

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

10 novembre 2003

PROPOSITION DE LOI**créant l'Ordre des médecins**(déposée par Jo Vandeurzen)
_____**SOMMAIRE**

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	21

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

10 november 2003

WETSVOORSTEL**tot oprichting van de Orde van artsen**(ingediend door Jo Vandeurzen)
_____**INHOUD**

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	21

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA : Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV : Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>	<i>CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>	<i>CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV : Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>	<i>CRABV : Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN : Séance plénière (couverture blanche)</i>	<i>PLEN : Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM : Réunion de commission (couverture beige)</i>	<i>COM : Commissievergadering (beige kaft)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

RÉSUMÉ

L'auteur propose de remplacer l'«Ordre van geneesheren» par l'«Ordre van artsen» dans la version néerlandaise. Il propose parallèlement de procéder à une réforme approfondie de l'institution et du droit disciplinaire. L'auteur vise ainsi notamment à accroître la transparence et l'impartialité de la procédure ainsi qu'à associer davantage le patient à la procédure.

SAMENVATTING

De indiener stelt voor de Orde van geneesheren te vervangen door een Orde van artsen. Meteen stelt hij ook een grondige hervorming van het orgaan en het tuchtrecht voor. Zo worden onder meer een grotere openbaarheid en onpartijdigheid beoogd en wordt de betrokkenheid van de patiënt vergroot.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, le texte de la proposition n° 85/1 - 1999. Dès sa création, l'Ordre des médecins a été la cible des critiques. Jadis taxé avec mépris de « horde des médecins », l'Ordre est aujourd'hui comparé de manière dénigrante à une « tour d'ivoire ». Les attaques d'aujourd'hui ont souvent les mêmes causes que les critiques formulées lors de la création de l'Ordre en 1938. La naissance de l'Ordre des médecins a de fait été le résultat d'un accouchement douloureux, alors que tant le corps médical que le législateur étaient pourtant demandeurs. A plusieurs reprises, la crainte de voir l'Ordre utilisé comme arme syndicale a été exprimée. Avec le recul, on se rend compte que cette crainte n'était pas totalement injustifiée. La création d'un ordre des médecins était toutefois principalement motivée par la lutte contre certaines dérives observées en matière de dispensation des soins médicaux et, par conséquent, par la protection des patients. Les propos tenus par le ministre Wauters au cours des travaux parlementaires de décembre 1937 au sujet de la création de l'Ordre des médecins ont gardé toute leur pertinence : « Nous voulons donner à l'Ordre des compétences disciplinaires afin de combattre les abus contre lesquels nos juges ne sont pas armés ». Il citait pour exemple notamment le fait d'abuser de la crédibilité du public, l'esprit commercial et la déchéance morale, mais ajoutait que « c'est tout à l'honneur du corps médical belge de vouloir sa propre police ».

S'il s'est avéré nécessaire de réformer profondément les services de police, la nécessité de réformer la structure et le fonctionnement actuels de l'Ordre des médecins a été, elle aussi, de plus en plus évoquée ces derniers temps, et ce, à juste titre. Il est désormais notoire qu'il est urgent de procéder à une remise en ordre de l'Ordre. Une enquête effectuée récemment par le Journal du médecin a révélé qu'une écrasante majorité des médecins (73 %) estime que l'Ordre est utile et qu'il doit être maintenu, moyennant, certes, la réalisation des réformes nécessaires.

Aux yeux de l'opinion publique, l'Ordre est un organe corporatiste, créé pour les médecins et non pour les patients. Le fait que quelqu'un est jugé par ses pairs soulève de toute manière toujours des objections dans un sens ou dans l'autre quant à l'(im) partialité. Le praticien jugé doit se justifier devant des confrères qui, sur le plan professionnel, sont souvent ses concurrents immédiats. D'autre part, le plaignant qui saisit l'Ordre des médecins peut douter de la volonté de sanctionner des collègues membres.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van het voorstel nr 85/1 - 1999. Reeds sinds haar oprichting vormt de Orde van geneesheren een bron van kritiek. In vlugschriften van weleer werd smalend gesproken over de « horde van geneesheren ». Ook vandaag weer wordt de « ivoren toren » van de Orde aangevallen. Vaak om dezelfde redenen als bij haar totstandkoming in 1938. De geboorte van de Orde van geneesheren was dan ook een moeilijke bevalling, hoewel zowel het artsenkorps als de wetgever vragende partij waren. Herhaaldelijk werd de vrees geuit dat de Orde als syndicaal wapen zou worden aangewend. Deze vrees bleek achteraf niet altijd zo onterecht. Het motief om een orde op te richten bestond er evenwel hoofdzakelijk in bepaalde wantoestanden in de medische zorgverlening tegen te gaan en aldus de patiënten te beschermen. Wat minister Wauters in december 1937 bij de parlementaire discussies over de oprichting van de Orde van geneesheren verklaarde, blijft het citeren waard : « Wij willen de Orde tuchtrechtelijke bevoegdheid geven om de misbruiken te bestrijden waartegen onze rechters niet gewapend zijn. » . Hierbij vernoemde hij onder meer misbruik van de goedgelovigheid van het publiek, commerciële geest en moreel verval, maar hij voegde eraan toe dat het « het Belgische geneesherencorps tot eer strekt dat het zijn eigen politie wil zijn » .

Net zoals de noodzaak van een grondige politiehervorming is gebleken, werden ook de huidige structuur en werking van de Orde van geneesheren de jongste tijd steeds meer in vraag gesteld. Terecht. Het is voor niemand nog een geheim dat de Orde dringend aan orde toe is. Volgens een recente enquête van de Artsenkrant is een overgrote meerderheid van de artsen (73 %) van mening dat de Orde haar nut heeft en behouden moet blijven, weliswaar mits de nodige hervormingen.

In de publieke opinie wordt de Orde gepercipieerd als een orgaan voor de artsen — niet voor de patiënten, dat het beroepspotje liefst gedekt houdt. De beoordeling door beroepsgenoten roept sowieso altijd bedenkingen inzake de (on) partijdigheid op, die in de ene of andere zin gaan. De beroepsbeoefenaar die terecht staat, moet zich verantwoorden ten aanzien van collegae die op professioneel vlak niet zelden zijn naaste concurrenten zijn. Anderzijds kan bij de klager die een tuchtzaak bij de Orde aanhangig maakt, twijfel rijzen over de bereidheid tot bestraffing van leden-collegae.

On peut ainsi avoir l'impression que le conseil de discipline vise à assurer la défense de la catégorie professionnelle plutôt que celle de la société ou du patient. Cette idée est encore renforcée par le caractère fermé de la procédure disciplinaire et de l'ordre en général. L'adage *Justice does not only have to be done, it also has to be seen to be done* paraît donc plus pertinent que jamais en matière de justice disciplinaire.

La contestation vise toutefois non seulement l'Ordre en tant qu'organe de discipline, mais aussi le droit disciplinaire proprement dit : le droit disciplinaire ne se justifierait pas et les actes des médecins pourraient parfaitement être jugés en fonction du droit commun, que ce soit au civil ou au pénal. Or, ni le juge répressif ni le juge civil ne se prononcent directement sur la qualité des actes posés par le médecin. Le premier vérifie si les actes peuvent être qualifiés au sens de la législation pénale, le second juge si le médecin a respecté la norme de rigueur. Qui plus est, dans ce dernier cas, le médecin est généralement jugé en fonction de l'effort fourni et non du résultat obtenu. C'est pour cette raison que la discipline médicale a assurément un rôle à jouer, parallèlement au droit pénal (dans le domaine médical) et au droit des responsabilités (dans le domaine médical). La discipline constitue en effet l'instrument par excellence permettant de contrôler systématiquement la «qualité» proprement dite des actes médicaux et d'enregistrer et de corriger rapidement les manquements.

La présente proposition de loi vise à donner au droit disciplinaire médical de manière une configuration telle qu'il réponde au mieux à la mission précitée, tout en sauvegardant les droits de l'individu, en particulier les droits de la défense. Nous sommes partisans d'un régime disciplinaire de droit public, applicable à tous les médecins. Nous ne voulons donc pas d'un régime de droit privé qui servirait exclusivement les intérêts de certaines professions ou associations; nous voulons au contraire un droit disciplinaire au service de l'intérêt général. Un régime disciplinaire de droit privé n'est en effet pas apte à servir l'intérêt général en tant que tel s'il arrive peut être que l'intérêt général et les intérêts professionnels se chevauchent, ce chevauchement n'est certainement pas systématique. Cela explique que les autorités néerlandaises aient organisé elles-mêmes un droit disciplinaire complétant le régime disciplinaire de droit privé de la *Koninklijke Nederlandse Maatschappij van Geneesheren*.

Le droit disciplinaire de l'Ordre des médecins s'est peut être trop apparenté, jusqu'à présent, à un «droit disciplinaire associatif», d'où les tiers sont totalement exclus. La présente proposition de loi vise à faire glisser davantage dans la sphère du droit la procédure

De indruk kan ontstaan dat de tuchtsprekende raad eerder de bescherming van de beroepsgroep beoogt dan die van de gemeenschap of van de patiënt. Die beeldvorming wordt nog versterkt door de beslotenheid van de tuchtprocedure en van de Orde in het algemeen. Het adagium «*Justice does not only have to be done, it also has to be seen to be done*» blijkt ook in de tuchtrechtspraak meer dan ooit te gelden.

Niet alleen de Orde als tuchtrechtelijk orgaan, maar ook het tuchtrecht in se wordt ter discussie gesteld. Het tuchtrecht zou geen toegevoegde waarde hebben. De handelingen van artsen kunnen perfect getoetst worden aan het gewone recht, zowel het burgerlijk als het strafrecht, zo luidt het. Noch de strafrechter, noch de burgerlijke rechter spreken evenwel een rechtstreeks oordeel uit over de kwaliteit van de door de arts gestelde handelingen. De strafrechter gaat na of de daden gekwalificeerd kunnen worden als in de strafwet opgenomen handelingen, terwijl de burgerlijke rechter oordeelt of de arts de zorgvuldigheidsnorm heeft nageleefd. Daarenboven wordt de arts in dit laatste geval meestal beoordeeld op de inspanning die hij leverde, en niet op het resultaat. In die zin heeft het medisch tuchtrecht zeker een rol te vervullen naast het (medisch) strafrecht en het (medisch) aansprakelijkheidsrecht. Het tuchtrecht vormt met name het instrument bij uitstek om de «kwaliteit» zelf van het medisch handelen stelselmatig te controleren en tekortkomingen snel te registreren en te corrigeren.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het medisch tuchtrecht zo in te vullen, dat het zo goed mogelijk beantwoordt aan de bovenvermelde opdracht en dat tegelijk de rechten van het individu, inzonderheid de rechten van de verdediging, gevrijwaard blijven. We houden vast aan een publiekrechtelijke tuchtregeling die voor alle artsen geldt. Dus geen privaatrechtelijke regeling uitsluitend ten dienste van beroepsbelangen of verenigingsbelangen, wel een tuchtrecht ten dienste van het algemeen belang. Een privaatrechtelijke tuchtregeling schiet immers tekort om het algemeen belang als zodanig te dienen — algemeen belang en beroepsbelangen overlappen elkaar misschien occasioneel maar zeker niet systematisch. In Nederland heeft de overheid dan ook, in aanvulling van de privaatrechtelijke tuchtregeling van de Koninklijke Nederlandse Maatschappij van Geneesheren, zelf een tuchtrecht georganiseerd.

Het tuchtrecht van de Orde van geneesheren ver- toonde tot op heden misschien te veel het karakter van een «verenigingstuchtrecht», waarbij derden totaal niet betrokken worden. Dit wetsvoorstel heeft tot doel aan de tuchtprocedure binnen de Orde van geneesheren,

disciplinaire applicable au sein de l'Ordre des médecins, qui est tout de même une organisation de droit public. On pourra ainsi accroître considérablement l'importance, aujourd'hui limitée, qui y est accordée au patient et à la collectivité. Il convient dès lors, en premier lieu, d'accroître la transparence et l'impartialité de la procédure. Les affirmations selon lesquelles l'intérêt du patient prévaudrait s'accommodent mal du manque de publicité. La proposition de loi vise par ailleurs à associer davantage les tiers à la procédure. Jusqu'à ce jour, les interventions de personnes externes dans la procédure se limitaient à l'introduction de la plainte par le plaignant et au contrôle du respect des principales règles de procédure par un ou plusieurs magistrats. Il faut réserver à la collectivité une place plus importante dans le fonctionnement des organes disciplinaires. On adjoindra au Conseil national un certain nombre de membres à désigner par le ministre compétent, tandis que les nouveaux conseils disciplinaires interprovinciaux seront composés pour moitié de magistrats non élus. Ainsi, on mettra fin au corporatisme et on renforcera l'élément juridique — y compris en première instance — tout en maintenant le droit disciplinaire des médecins. Cette solution s'avérera, même à court terme, meilleure que celle qui consisterait à transférer toute la procédure disciplinaire aux tribunaux ordinaires, qui ne possèdent pas la compétence nécessaire pour traiter ces problèmes médicaux très spécifiques.

Enfin, la présente proposition vise à modifier une série de dispositions relatives à la procédure définie par l'arrêté royal n° 79, de manière à offrir davantage de garanties tant au médecin qui fait l'objet de la plainte qu'au patient qui l'a déposée. Nous conférons à la procédure un caractère contradictoire; le médecin pourra se défendre par tous les moyens. Il ne se trouvera plus seulement face à ses confrères, mais également face à un tiers. Il s'agit en l'occurrence d'une modification radicale; jusqu'à présent, l'on invoquait toujours principalement le devoir de collaboration du médecin dans le cadre de l'administration de la preuve pour justifier le caractère secret des procédures disciplinaires.

S'il sera également associé davantage à la procédure, le patient ne deviendra pas pour autant partie à celle-ci. Il pourra déposer une plainte et sera entendu par les collèges d'investigation et, éventuellement, par le collège de discipline même. Il devra également être informé de la décision de ce collège, mais étant donné qu'il ne pourra faire valoir aucun intérêt direct, il ne jouira que d'un droit indirect de recours. Il devra s'adresser au président du Conseil national pour exercer ce droit et ce, parce que l'objet du droit disciplinaire dépasse le cadre de l'intérêt privé immédiat du plaignant;

die toch een publiekrechtelijke organisatie is, een meer publiekrechtelijk karakter te geven. Aldus kan het belang van de patiënt en de gemeenschap, dat nu slechts een beperkt gewicht heeft, in belangrijke mate versterkt worden. Dit betekent op de eerste plaats een grotere openbaarheid en onpartijdigheid. Het gebrek aan openbaarheid doet immers af aan de pretentie dat het belang van de patiënt voorop staat. Vervolgens beoogt het wetsvoorstel een grotere betrokkenheid van derden bij de procedure. Tot op heden bleef de tussenkomst van externen beperkt tot het aanbrengen van klachten door de klager en het toezicht door een of meer magistraten op de naleving van de essentiële procedureregels. Het verdient aanbeveling de samenleving een groter aandeel toe te kennen in de tuchtorganen. De Nationale Raad wordt uitgebreid met een aantal door de bevoegde minister aan te duiden leden, terwijl de nieuwe interprovinciale tuchtraden voor de helft uit niet verkozen magistraten zullen bestaan. Op die manier wordt niet alleen de «corporatistische sfeer» doorbroken en het «juridische element» — ook in eerste aanleg — versterkt maar kan het tuchtrecht van de arts blijven bestaan. Dit zal reeds op korte termijn een betere oplossing blijken dan het overhevelen van alle tuchtrechtspraak naar de gewone rechtbanken, die voor deze heel specifieke geneeskundige problemen niet de nodige bevoegdheid bezitten.

Ten slotte wijzigd het voorstel een aantal bepalingen van de in KB nr 79 beschreven procedure, waarbij zowel aan de beklaagde arts als aan de klagende patiënt meer waarborgen worden verleend. De procedure krijgt een tegensprekelijk karakter; de arts mag zich op alle mogelijke manieren verdedigen. Hij staat niet langer enkel tegenover zijn beroepsgenoten, maar tevens tegenover een derde. Deze wijziging vormt een belangrijke kentering; tot op heden werd de medewerkingsplicht van de arts bij de bewijsvoering steeds aangehaald als de voornaamste rechtvaardiging voor het geheime karakter van de tuchtprocedures.

Ook de betrokkenheid van de patiënt bij de procedure wordt vergroot, maar hij wordt geen partij. Hij kan een klacht indienen en wordt gehoord door de onderzoekscollèges en eventueel door het tuchtcollege zelf. Hij moet tevens op de hoogte worden gebracht van de beslissing van het tuchtcollege, maar, gezien hij geen rechtstreeks belang kan laten gelden, heeft hij slechts een onrechtstreeks beroepsrecht. Daarvoor moet hij de voorzitter van de Nationale Raad aanspreken. De reden hiervoor is dat het doel van het tuchtrecht het onmiddellijke privé belang van de klager over-

l'objectif n'est pas de donner personnellement satisfaction au patient, par exemple, sous la forme de dommages intérêts. Le droit disciplinaire vise par contre à assurer, dans l'intérêt du «patient collectif» et de la collectivité, le bon exercice de la profession et à sanctionner les infractions. Le patient joue à cet égard un rôle de «signal». Il pourra signaler à la profession les erreurs et les manquements dont un de ses membres se serait éventuellement rendu coupable dans l'exercice de ses activités, mais il ne sera pas lui-même partie à la procédure. Il devra cependant être entendu afin que les investigations soient aussi complètes que possible. Afin d'accroître encore la transparence au sein de l'Ordre, il convient que le plaignant soit également informé de la décision du collège de discipline. Le renforcement de la position du patient aura évidemment pour effet d'accroître son «droit de regard» dans la procédure disciplinaire. Ce renforcement sera également de nature à asseoir la crédibilité de la jurisprudence disciplinaire. C'est en ce sens que le droit disciplinaire constitue une composante du droit des patients, qui leur offre une protection qui vient s'ajouter aux possibilités existantes et futures. S'il entend toutefois exercer pleinement son droit de déposer une plainte, le patient s'adressera de préférence au premier chef à une commission des plaintes.

On ne peut, enfin, ignorer les autres fonctions que l'Ordre peut remplir. Le droit disciplinaire ne représente qu'une part mineure de la mission de l'Ordre. La plupart des médecins connaissent d'ailleurs l'Ordre comme une instance à laquelle ils peuvent demander des avis concernant les questions qui se posent dans l'exercice quotidien de leur profession. Cette fonction est maintenue, plus encore : la publication des avis amplifie l'intérêt pour la fonction d'avis de l'Ordre. La réforme la plus évidente, quoique la plus superficielle, est la transformation de la dénomination néerlandaise de l'Ordre en «Orde van artsen». Le corps médical compte en effet de plus en plus de «doctoresses» ; à titre d'exemple, la proportion de jeunes médecins est passée de 12 % à 26 % entre 1977 et 1995. La dénomination «Orde van geneesheren» ne correspond dès lors plus à la réalité. Mais on constatera plus loin que la proposition de loi apporte d'autres changements qu'une simple mise au goût du jour de la dénomination néerlandaise de l'Ordre des médecins.

stijgt; het is niet de bedoeling de patiënt individuele genoegdoening te bieden in de vorm van bijvoorbeeld een schadevergoeding. Het tuchtrecht is er daarentegen wel op gericht om, in het belang van de «collectieve patiënt» en de gemeenschap, de goede beroepsuitoefening te handhaven en inbreuken te bestraffen. De patiënt vervult hierbij een signaalfunctie. Hij kan de beroepsgroep op eventuele fouten en tekortkomingen in de beroepsuitoefening van een van diens leden wijzen, maar wordt zelf geen partij in de procedure. Ten behoeve van de volledigheid van het onderzoek moet hij wel gehoord worden. Bovendien past het in de trend naar een grotere transparantie binnen de Orde dat de klager ook op de hoogte gebracht wordt van de beslissing van het tuchtcollege. Door de versterking van de positie van de patiënt wordt uiteraard zijn «inkijkrecht» in het tuchtproces vergroot. Het komt tevens de geloofwaardigheid van de tuchtrechtspraak ten goede. In die zin vormt het tuchtrecht dan ook een onderdeel van het patiëntenrecht, dat, ter aanvulling van de bestaande en zich ontwikkelende mogelijkheden, de patiënten bescherming biedt. Wil de klagende patiënt echter zijn volledige klachtrecht laten gelden, wendt hij zich bij voorkeur in eerste instantie tot een klachtencommissie.

Tot slot mag niet worden voorbijgegaan aan de andere functies die de Orde kan vervullen. Het tuchtrecht maakt slechts een klein onderdeel uit van de opdracht van de Orde. De meeste artsen kennen de Orde immers als een instantie waarbij ze terecht kunnen voor advies inzake vragen die opduiken bij de dagelijkse uitoefening van hun beroep. Deze functie blijft behouden, meer nog; door de publicatie van de adviezen krijgt de adviserende taak van de Orde extra aandacht. De meest opvallende, maar minst ingrijpende, hervorming is de naamswijziging van de Orde in «Orde van artsen». Het artsencorps telt steeds meer «geneesvrouwen» ; tussen 1977 en 1995 steeg het aandeel vrouwelijke artsen van 12 % naar 26 %. De benaming «Orde van geneesheren» is dan ook achterhaald. Uit hetgeen volgt zal evenwel blijken dat dit wetsvoorstel meer veranderingen aanbrengt, dan het louter opvoetsen van het naamplaatje van de ter discussie staande Orde.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

La proposition de loi est une version actualisée du vieil arrêté royal n ° 79 relatif à l'Ordre des médecins, qui date de 1967 et dont la structure a été reprise dans une large mesure.

Art. 2

La structure de l'Ordre est complétée par un nouvel organe, à savoir les conseils de discipline interprovinciaux (CDIP). Ces conseils interviennent sur renvoi des conseils provinciaux, lorsque la suspension ou la radiation d'un médecin paraît opportune à titre de mesure disciplinaire (voir infra). La fonction de coordination des conseils de discipline interprovinciaux doit contribuer à accroître l'uniformité de la justice disciplinaire et, plus particulièrement, des sanctions.

Art. 3

Le régime particulier appliqué aux médecins militaires, prévu à l'article 2, alinéa 3, et à l'article 5, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal n ° 79 abrogé par la loi proposée, n'est pas repris. Même s'ils pratiquent l'art médical exclusivement dans le cadre de leur emploi militaire, les médecins militaires sont néanmoins tenus de demander leur inscription au tableau de l'Ordre. Il ressortissent dès lors à l'autorité et à la juridiction des conseils de l'Ordre pour l'ensemble de leur activité. À l'époque, l'exclusion des médecins militaires du régime général avait été justifiée par le fait qu'ils étaient déjà soumis à la discipline militaire. Celle-ci s'applique toutefois plutôt à leur qualité de militaire qu'à celle de médecin. La pratique montre d'ailleurs qu'il n'y a que très peu de médecins militaires qui n'exercent aucune activité médicale en dehors de leur emploi militaire.

Art. 4

La cotisation versée à l'Ordre par les médecins inscrits est désormais la même pour tous. Aucune cotisation distincte n'est imposée par province; le Conseil national fixe le montant d'une cotisation unique. Celle-ci est perçue par les conseils provinciaux, qui prélèvent leur quote part et versent le solde au Conseil national.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELN

Het wetsvoorstel is opgevat als een eigentijdse versie van het achterhaalde KB nr 79 op de Orde van geneesheren, dat dateert van 1967. De structuur is dan ook grotendeels analoog.

Art. 2

Aan de structuur van de Orde wordt een nieuw orgaan toegevoegd; de interprovinciale tuchtraden (IPTR). Deze raden treden op na verwijzing van de provinciale raden, wanneer de schorsing of schrapping van de arts als tuchtmaatregel gepast lijkt (infra). De overkoepelende werking van de interprovinciale tuchtraden moet een grotere eenvormigheid in de tuchtrechtspraak, en meer bepaald in de strafmaat, brengen.

Art. 3

De bijzondere regeling voor legerartsen, opgenomen in artikel 2, derde lid, en artikel 5, eerste lid, van het bij deze wet opgeheven KB nr 79 wordt niet overgenomen. Ook al oefenen legerartsen de geneeskunde uitsluitend in het kader van hun militair ambt uit, dan nog zijn ze verplicht zich in te schrijven bij de Orde. Zij vallen dan ook voor hun volledige activiteit onder het gezag en de rechtsmacht van de raden van de Orde. De uitsluiting van de legerartsen werd destijds verantwoord door het feit dat zij reeds onderworpen waren aan het militaire tuchtrecht. De toepassing van het militaire tuchtrecht slaat evenwel eerder op de hoedanigheid van militair dan op die van arts. In de praktijk blijkt trouwens dat slechts zeer weinig militaire artsen geen enkele medische bedrijvigheid buiten hun militair ambt uitoefenen.

Art. 4

De bijdrage van de ingeschreven artsen aan de Orde is voortaan voor iedereen dezelfde. Er wordt geen afzonderlijke bijdrage per provincie opgelegd; de Nationale Raad legt één enkele bijdrage vast. Ze wordt geïnd door de provinciale raden, die, na afhouding van hun aandeel, de rest aan de Nationale Raad doorstorten.

Art. 6

Afin d'éviter que les règlements d'ordre intérieur rédigés par les conseils provinciaux présentent de trop grandes différences, le Conseil national rédige un règlement type, que les conseils peuvent ensuite compléter. Il en va de même pour les CDIP et les conseils d'appel.

Art. 7

Les conseils provinciaux perdent un certain nombre de compétences mais s'en voient attribuer de nouvelles.

1 ° Les conseils restent compétents pour l'inscription des médecins au tableau de l'Ordre. Comme par le passé, ils peuvent refuser ou différer l'inscription. La loi proposée prévoit à présent expressément que l'inscription ne peut pas être différée indéfiniment, sous peine de laisser le médecin concerné trop longtemps dans l'incertitude. Par analogie avec le délai de suspension maximal, qui est de deux ans, l'inscription au tableau ne pourra pas être différée plus de deux ans.

Si un médecin radié du tableau est ensuite réhabilité selon la procédure prévue par la loi proposée, il peut demander sa réinscription au tableau. Cette possibilité existe également en cas de révision de la radiation. La réinscription relève de la compétence des conseils provinciaux. Leur décision doit répondre aux mêmes conditions qu'une décision de refus ou de report de l'inscription en cas de première demande. Le refus ou le report de la réinscription sont susceptibles de recours devant le conseil d'appel. Par analogie avec la procédure applicable aux architectes et aux experts comptables, les médecins devront désormais être entendus avant que le conseil provincial se prononce sur l'inscription au tableau.

2 ° Les conseils provinciaux doivent toujours veiller au respect des règles de la déontologie médicale. Un certain nombre de modifications sont apportées dans ce domaine.

Premièrement, le pouvoir juridictionnel des conseils provinciaux est limité. Ceux-ci ne peuvent plus prononcer que des sanctions verbales. Si des sanctions plus lourdes s'imposent, ils renvoient la cause au conseil de discipline interprovincial qui est compétent. Les conseils provinciaux se voient en revanche assigner pour mission de jouer davantage un rôle de médiation et de prévention.

Deuxièmement, la notion de «déontologie médicale» est redéfinie et actualisée. Le principe quelque peu suranné de «l'honneur et de la dignité de la profession»

Art. 6

Om al te grote verschillen tussen de door de provinciale raden opgestelde huishoudelijke reglementen te vermijden, stelt de Nationale Raad een modelreglement op, dat daarna door de raden kan worden aangevuld. Hetzelfde geldt voor de IPTR en de raden van beroep.

Art. 7

De provinciale raden verliezen een aantal bevoegdheden, maar krijgen er andere bij.

1 ° De raden blijven bevoegd voor de inschrijving van de artsen op de lijst van de Orde. De inschrijving kan, zoals voorheen, geweigerd of uitgesteld worden. Nu wordt uitdrukkelijk in de wet ingeschreven dat het uitstellen van de inschrijving op de lijst niet eindeloos mag aanslepen. Het zou de betrokken arts te lang in onzekerheid laten. Naar analogie met de maximale schorsingstermijn van twee jaar, geldt dat ook het uitstel van inschrijving niet langer dan twee jaar mag duren.

Wanneer een van de lijst geschrapte arts eerherstel verkrijgt volgens de procedure bepaald bij deze wet, kan hij zijn herinschrijving op de lijst aanvragen. Dezelfde mogelijkheid bestaat in geval van herziening van de schrapping. De provinciale raden zijn bevoegd voor de herinschrijving. Hun beslissing moet voldoen aan dezelfde voorwaarden als een beslissing tot weigering of uitstel van een eerste aanvraag. Tegen de weigering of het uitstel van herinschrijving kan beroep worden ingesteld bij de raad van beroep. Naar analogie met de procedure voor de architecten en accountants moeten voortaan ook de artsen gehoord worden vooraleer de provinciale raad de beslissing over de inschrijving op de lijst neemt.

2 ° De provinciale raden staan ook nog steeds in voor de bewaking van de naleving van de medischdeontologische regels. Op dat vlak worden een aantal wijzigingen aangebracht.

Ten eerste wordt de rechtsprekende bevoegdheid beperkt. De provinciale raden kunnen alleen nog verbale sancties uitspreken; voor zwaardere sancties verwijzen ze de zaak naar de bevoegde interprovinciale tuchtraad. De provinciale raden krijgen daarentegen de opdracht meer bemiddelend en preventief op te treden.

Ten tweede worden de begrippen «medische plichtenleer» en «deontologie» geherdefinieerd en geactualiseerd; niet langer het achterhaalde principe van de eer

est remplacé par celui d'un bon exercice de la profession avec la compétence requise qui met davantage en exergue l'engagement social que l'on attend du praticien. A ce jour, l'Ordre avait pour mission de veiller à l'honneur et à la dignité de la profession. Cette notion à connotation plutôt corporatiste a souvent été critiquée. C'est la raison pour laquelle elle est à présent adaptée au système actuel des soins de santé. Cela signifie que l'Ordre a pour mission de veiller à ce que les médecins pratiquent, avec discrétion, rigueur professionnelle et dévouement, une médecine de haute qualité dans l'intérêt du patient et de la collectivité. L'appréciation de la «qualité» ne s'effectue dès lors pas en fonction de ce qu'attendent les confrères, mais en fonction de ce que le patient est en droit d'attendre. L'Ordre est chargé de promouvoir cette éthique actuelle et sociale à laquelle doivent obéir les soins de santé et prend, en cas de manquement à cette éthique, les mesures disciplinaires qui s'imposent pour en garantir le respect au niveau collectif.

Le nouvel article 7, 2 °, renvoie, en ce qui concerne le contenu des principes de la déontologie médicale, au code désigné à l'article 19. Cette référence vise à lever l'ambiguïté résultant des différences dans la rédaction originale de l'article 6, 2 °, d'une part, et de l'article 15, § 1^{er}, d'autre part. Il convient cependant d'observer que la compétence de surveillance des conseils provinciaux n'est pas limitée aux règles contenues dans le code.

L'Ordre peut également intervenir en cas de fautes extraprofessionnelles, mais uniquement lorsqu'il s'agit de fautes graves qui portent en outre lourdement atteinte à la confiance de la population à l'égard du médecin. Cette double limitation est nécessaire si l'on veut éviter que l'Ordre ne s'immisce exagérément dans la vie privée de ses membres.

Un nouvel alinéa est ajouté à la fin de l'article 7, 2 °, c. Par analogie avec l'article 461 du Code judiciaire, qui règle le droit disciplinaire des avocats, cet alinéa prévoit que les conseils peuvent intervenir sur le plan disciplinaire, même lorsque l'intéressé ne figure plus au tableau. Cette disposition vise à éviter que, sachant qu'il a gravement enfreint le code de déontologie et que la découverte de cette infraction lui vaudra une sanction, un médecin demande à être omis du tableau et échappe ainsi à une sanction disciplinaire.

3 ° Les mesures disciplinaires, mais aussi la compétence d'avis, s'inscrivent dans la mission de surveillance des conseils provinciaux, ainsi que leur nouvelle tâche de médiation entre médecins et tiers. Les conseils provinciaux sont beaucoup moins souverains dans l'exercice de leur tâche d'avis que dans celui de leur tâche disciplinaire. Une distinction est faite selon

en de waardigheid van het beroep» maar wel het meer maatschappelijk geëngageerde beginsel van een «deskundige en goede beroepsuitoefening» staat centraal. De Orde had tot op heden onder meer de opdracht te waken over de naleving van de eer en de waardigheid van het beroep. Dit eerder corporatistische begrip is vaak bekritiseerd. Daarom wordt het nu aangepast aan het huidige gezondheidsstelsel. Dit betekent dat de Orde de opdracht krijgt er op toe te zien dat er kwalitatief hoogstaande geneeskunde wordt geleverd, op een wijze die gekenmerkt wordt door discretie, beroepsernst en toewijding, in het belang van de patiënt en de gemeenschap. De beoordeling van de «kwaliteit» gebeurt dus niet op basis van wat de overige beroepsgenoten verwachten, maar van wat de patiënt mag verwachten. De Orde bevordert deze eigentijdse sociale en gezondheidsmoraal en treft, indien ze niet wordt nageleefd, de nodige tuchtmaatregelen om haar collectief te vrijwaren.

Het nieuwe artikel 7, 2 °, verwijst voor de inhoud van de beginselen van medische plichtenleer naar de in artikel 19 genoemde Code. Deze verwijzing moet de onduidelijkheid en verwarring opheffen die door de verschillen in de oorspronkelijke tekst van artikel 6, 2 °, enerzijds en artikel 15, § 1, anderzijds werden veroorzaakt. Er moet evenwel opgemerkt worden dat de toezichtsbevoegdheid van de provinciale raden niet beperkt is tot de regels vervat in de Code.

De Orde kan ook optreden in geval van extraprofessionele fouten, maar dan enkel indien het zware fouten betreft die bovendien het vertrouwen van de bevolking in de arts ernstig schaden. Deze dubbele beperking is nodig indien men wil vermijden dat de Orde op overdreven wijze in het privé leven van haar leden binnendringt.

Een nieuw lid wordt aan het eind van artikel 7, 2 °, c, toegevoegd. Het maakt het mogelijk, naar analogie met artikel 461 van het Gerechtelijk Wetboek, waarin het tuchtrecht voor advocaten is geregeld, dat de raden tuchtrechtelijk optreden, ook wanneer de betrokkene niet langer op de lijst staat. Deze bepaling heeft tot doel te vermijden dat een arts, die — wetende dat hij een ernstige inbreuk op de plichtenleer heeft gepleegd en bij ontdekking hiervan zal worden gestraft — zelf vraagt om van de lijst te worden weggelaten, aan een tuchtstraf zou ontsnappen.

3 ° Niet enkel het treffen van tuchtmaatregelen, maar ook de adviserende bevoegdheid past binnen de toezichthoudende opdracht van de provinciale raden, evenals hun nieuwe taak om te bemiddelen tussen artsen en derden. Bij de uitoefening van hun adviserende opdracht zijn de provinciale raden veel minder soeverein dan bij hun tuchtrechtelijke opdracht. Er wordt een

que le problème sur lequel porte l'avis est ou n'est pas réglé dans le code. Dans le premier cas, l'avis peut, sans autre formalité, être communiqué au médecin concerné. Dans le second cas en revanche, la proposition doit être soumise au Conseil national, qui émet un avis et peut modifier la proposition en tout ou en partie. Cette disposition devrait favoriser à la fois la clarté et la sécurité juridique.

4 ° Une nouvelle tâche des conseils provinciaux consiste à dresser une liste des médecins qui pratiquent habituellement des thérapies alternatives. Cela permettra de mieux appréhender le phénomène de la demande croissante (et de l'offre) de thérapies non conventionnelles.

5 ° Ainsi qu'il a déjà été souligné, la surveillance du respect de la déontologie qui incombe aux conseils provinciaux n'est pas limitée à la faculté de prendre des mesures répressives post factum. Le conseil provincial peut également intervenir à titre préventif pour empêcher une infraction. C'est pourquoi les conseils peuvent par exemple exiger que les médecins soumettent au conseil les conventions conclues avec des hôpitaux ou des collègues.

6 ° Les conseils provinciaux ne peuvent plus fixer le montant des cotisations. Seul le Conseil national pourra encore déterminer la hauteur de la cotisation, de sorte qu'elle sera la même pour tous les médecins. Les conseils provinciaux continueront cependant à en assurer la perception. La compétence d'arbitrage en matière de litiges portant sur les honoraires est soustraite aux conseils provinciaux et transférée aux conseils d'appel.

Art. 8

La structure des conseils provinciaux est maintenue. Il est fait droit à la critique selon laquelle la composition très unilatérale du conseil pourrait avoir une influence sur les décisions en matière disciplinaire en transférant une grande partie des compétences disciplinaires aux conseils interprovinciaux de discipline, qui comptent davantage de magistrats que de médecins en leur sein.

Art. 9

Cet article énonce les conditions d'éligibilité. La période d'inscription au tableau requise est raccourcie. Elle est ramenée de dix à cinq ans. L'objectif est de favoriser la présence de jeunes médecins dans les organes de l'Ordre. Cette condition d'ancienneté est ali-

onderscheid gemaakt naargelang het advies betrekking heeft op een probleem dat al dan niet is geregeld in de code. In het eerste geval kan het advies zonder meer worden medegedeeld aan de betrokken arts. In het tweede geval echter dient het voorstel te worden voorgelegd aan de Nationale Raad, die advies uitbrengt en het voorstel geheel of gedeeltelijk kan wijzigen. Dit komt de eenduidigheid en de rechtszekerheid ten goede.

4 ° Een nieuwe taak van de provinciale raden is de opstelling van een lijst van de artsen die gewoonlijk alternatieve behandelwijzen toepassen. Hierdoor kan het fenomeen van de toenemende vraag naar (en aanbod van) niet conventionele behandelwijzen beter in kaart gebracht worden.

5 ° De opdracht van de provinciale raden om te waken over de naleving van de plichtenleer blijft, zoals reeds eerder is gesteld, niet beperkt tot het post factum nemen van repressieve maatregelen. De provinciale raad kan tevens preventief optreden om een inbreuk te voorkomen. Daarom mogen de raden bijvoorbeeld eisen dat de artsen de met ziekenhuizen of collega's gesloten overeenkomsten aan de raad voorleggen.

6 ° De bevoegdheid van de provinciale raden om de bijdragen te bepalen valt weg. Alleen de Nationale Raad kan de hoogte van de bijdrage nog bepalen zodat deze dezelfde is voor alle artsen. De provinciale raden staan nog wel in voor de inning. Ook de arbitragebevoegdheid inzake honorariumbetwistingen wordt aan de provinciale raden ontnomen en naar de raden van beroep overgeheveld.

Art. 8

De opbouw van de provinciale raden wordt behouden. De kritiek op de zeer eenzijdige samenstelling en de mogelijke invloed ervan op de tuchtuitspraken, wordt ondervangen door de overheveling van een groot deel van de tuchtrechtelijke bevoegdheden naar de interprovinciale tuchtraden, die uit meer magistraten dan artsen zijn samengesteld.

Art. 9

Dit artikel somt de verkiesbaarheidsvoorwaarden op. De vereiste periode van inschrijving op de lijst wordt verlaagd. In plaats van 10 jaar volstaat voortaan 5 jaar. De bedoeling is de aanwezigheid van jonge artsen in de organen van de Orde te bevorderen. Deze

gnée sur celle qui est en vigueur dans d'autres organisations professionnelles telles que l'Ordre des vétérinaires et l'Ordre des architectes. L'abaissement de la condition d'ancienneté accroît les chances d'assister à un rajeunissement des organes de l'Ordre, mais ne peut pas garantir qu'il en sera ainsi. La sous représentation relative des jeunes praticiens semble en effet être un phénomène plutôt généralisé que l'on constate également au sein d'autres collèges de discipline qui pratiquent des critères plus stricts en matière d'éligibilité. C'est ainsi que l'âge moyen des membres de la commission de discipline de l'Ordre des experts comptables est de 50 ans, alors qu'aucune expérience hormis le stage n'est requise pour être éligible.

Les conséquences des sanctions disciplinaires sur l'éligibilité sont considérablement adoucies. Seule la suspension du droit d'exercer la médecine entraîne la perte du droit d'être élu dans les organes de l'ordre. Le médecin radié du tableau de l'ordre ne sera évidemment plus éligible, étant donné que son nom ne figurera plus au tableau.

Enfin, pour être éligible, il faut être en ordre de cotisation depuis les dernières élections. Le non-paiement des cotisations n'entraîne toutefois plus de sanction disciplinaire (infra).

Art. 10

Le caractère obligatoire du vote est maintenu. La sanction disciplinaire dont est assortie l'abstention au scrutin est toutefois limitée à une sanction verbale (avertissement la première fois et éventuellement réprimande en cas de récidive). Cette règle est également en vigueur au sein de l'Ordre des vétérinaires.

Art. 12

Les causes disciplinaires dont sont saisis les conseils provinciaux sont désormais instruites par un collège d'investigation désigné à cet effet. Les membres de ce collège ne participent ensuite ni à la délibération ni à la décision. Cette procédure permet, par analogie avec le droit commun, d'établir une nette distinction entre la phase d'instruction et la phase juridictionnelle. Dans plusieurs arrêts, la Cour de cassation a estimé que les principes généraux d'impartialité et d'indépendance sont violés si des membres du conseil provincial, qui ont participé à la décision du conseil, avaient instruit la cause au stade antérieur. On peut en effet craindre qu'en pareille occurrence, ces juges ne présentent pas les garanties requises d'impartialité.

ancienniteitsvoorwaarde sluit aan bij degene die geldt bij de andere beroepsgroepen zoals de Orden van dierenartsen en architecten. De verlaging van de ancienniteitsvoorwaarde verhoogt de kans op een verjonging maar kan ze niet garanderen. De relatieve ondervertegenwoordiging van jongere beroepsbeoefenaars lijkt immers een eerder algemeen gegeven. Ook binnen andere tuchtrechtscolleges, die minder strenge normen hanteren, stelt men dit vast. Zo bedraagt de gemiddelde leeftijd van de leden voor de tuchtcommissie van accountants ongeveer 50 jaar, ofschoon na de stage geen enkele verdere ervaring wordt gevraagd.

Bovendien worden de gevolgen van tuchtsancties ten aanzien van de verkiesbaarheid aanzienlijk gemilderd; enkel de schorsing van het recht de geneeskunde uit te oefenen brengt het verlies mee van het recht op verkiesbaarheid in de organen van de Orde. De arts die geschrapt is, zal uiteraard ook niet verkozen kunnen worden, daar hij niet meer op de lijst is ingeschreven.

Ten slotte moet men om verkiesbaar te zijn, zijn bijdrageplicht hebben vervuld sedert de voorgaande verkiezingen. De niet betaling vormt evenwel geen aanleiding meer tot een tuchtstraf (infra).

Art. 10

Het beginsel van de verplichte stemming blijft behouden. De sanctie in geval van onthouding bij de stemming wordt evenwel beperkt tot een verbale straf (waarschuwing bij eerste verzuim en eventueel berisping bij recidive). Een dergelijke beperking is ook van toepassing bij de Orde van dierenartsen.

Art. 12

Tuchtzaken voor de provinciale raden worden voortaan onderzocht door een daartoe aangesteld onderzoekscollege. De leden van dit college nemen daarna geen deel aan de beraadslagingen en de beslissing. Op deze wijze komt, naar analogie met het gemene recht, een duidelijke scheiding tot stand tussen de onderzoeksfase en de beoordelingsfase. In meerdere arresten oordeelde het Hof van Cassatie dat het algemeen beginsel van de onpartijdigheid en onafhankelijkheid wordt geschonden, wanneer leden van de provinciale raad die hebben deelgenomen aan de beslissing van die raad, voorheen de zaak mee hadden onderzocht. In dat geval kan immers terecht worden gevreesd dat deze rechters niet de waarborgen van onpartijdigheid bieden.

Dans la pratique, les conseils provinciaux ont dès lors veillé à ce que les membres qui avaient instruit la cause s'abstiennent de participer au jugement sur le fond. Cette pratique doit être consacrée par la loi dans un souci de sécurité juridique.

Art. 13

Cet article étend les règles relatives aux déchéances du mandat aux membres des nouveaux collèges d'investigation.

Art. 14 et 15

L'Ordre des médecins se voit adjoindre un nouvel organe : le conseil de discipline interprovincial (CDIP). Ce conseil n'intervient que sur renvoi des conseils provinciaux en matière disciplinaire. Lorsque les conseils provinciaux considèrent qu'une sanction disciplinaire verbale ne suffit pas et qu'en égard à la gravité de la faute ou du manquement reproché au médecin, il s'indique de lui infliger une sanction plus lourde, ils sont tenus de renvoyer l'affaire disciplinaire au conseil de discipline interprovincial. Le jugement du conseil interprovincial est souverain; il peut prononcer une suspension ou une radiation, mais peut également décider de n'infliger qu'une sanction verbale, voire de n'infliger aucune sanction. Ainsi qu'il est expliqué ci après, le conseil interprovincial peut également accorder un sursis ou une probation.

La formule consistant à confier l'examen des affaires «sérieuses» au conseil interprovincial présente l'avantage, d'une part, d'une plus grande uniformité des jugements et, d'autre part, de garantir plus assurément l'impartialité des décisions (à tout le moins en apparence), étant donné que le médecin n'est pas jugé par des confrères de la même région — ce qui peut d'ailleurs être aussi bien un avantage qu'un inconvénient pour l'intéressé.

La compétence du conseil interprovincial s'étend également aux affaires disciplinaires dans lesquelles l'inculpé est un membre d'un des organes de l'Ordre ainsi qu'aux affaires disciplinaires dans lesquelles le conseil provincial compétent n'agit pas dans les délais.

Les conseils de discipline interprovinciaux d'expression française et néerlandaise sont composés chacun de cinq médecins — un membre de chaque conseil provincial — et de six magistrats. En outre, le Roi peut également désigner les magistrats parmi les juges (de carrière) des tribunaux du travail. Vu la nature des litiges qu'ils instruisent ordinairement, ceux ci sont

De provinciale raden hebben zich in de praktijk dan ook zo georganiseerd dat de leden die het onderzoek hebben gedaan, zich onthouden van deelneming aan de berechting ten gronde. De rechtszekerheid gebiedt dat deze praktijk in de wet wordt ingeschreven.

Art. 13

Dit artikel breidt de regels voor de vervallen-verklaring van het mandaat uit tot de leden van de nieuwe onderzoekscolleges.

Art. 14 en 15

De Orde van artsen krijgt er een nieuw orgaan bij : de interprovinciale tuchtraad (IPTR). Deze raad treedt enkel op na verwijzing van de provinciale raden in tucht-zaken. Wanneer de provinciale raden oordelen dat de oplegging van een verbale tuchtstraf niet volstaat en dat, wegens de ernst van de door de arts begane fout of tekortkoming, een zwaardere sanctie gepast is, dienen zij de tuchtzaak te verwijzen naar de IPTR. De IPTR oordeelt soeverein; hij kan een schorsing of schrapping uitspreken, maar kan tevens beslissen de arts enkel een verbale sanctie of zelfs helemaal geen sanctie op te leggen. Zoals hierna nog wordt uiteengezet, kan ook uitstel of probatie worden toegestaan.

De voordelen van de groepering van de «zwaardere» zaken bij de IPTR zijn, ten eerste, de grotere eenvormigheid in de uitspraken, en, ten tweede, de grotere kans op (of althans schijn van) onpartijdigheid vermits de arts niet door collega's uit dezelfde streek wordt beoordeeld — hetgeen voor de arts trouwens zowel een voordeel als een nadeel kan zijn.

De IPTR is tevens bevoegd voor de tuchtzaken waarin de beklaagde een lid van een van de organen van de Orde is, alsmede voor die tuchtzaken waarin de bevoegde provinciale raad niet tijdig tot actie overgaat.

De Nederlandstalige en Franstalige IPTR zijn elk samengesteld uit vijf artsen — één lid van elke provinciale raad — en zes magistraten. De Koning kan bovendien de magistraten ook kiezen uit de (beroeps) rechters van de arbeidsrechtbanken. Door de aard van de geschillen die zij behandelen, komen zij vaker in aanraking met problemen van medische aard (RIZIV

d'avantage familiarisés avec les problèmes d'ordre médical (litiges dans le cadre de l'INAMI, accidents du travail et maladies professionnelles, etc.), ce qui peut constituer un atout. Un siège au sein du conseil de discipline interprovincial est également attribué à un membre du Conseil national. Ce membre peut ainsi soulever, au sein du Conseil national, certains problèmes concrets traités au conseil interprovincial en vue de faire éventuellement modifier les règles en vigueur. Il a le statut de simple observateur et ne peut intervenir qu'à la demande des membres du conseil interprovincial. Il participe aux séances mais non aux délibérations.

Art. 17

Les conseils d'appel statuent en deuxième ressort sur les appels formés contre les décisions disciplinaires des conseils provinciaux et des conseils de discipline interprovinciaux ainsi que contre les décisions d'un conseil provincial relative au refus ou au report d'inscription au tableau. Etant donné que les personnes dont l'inscription est refusée ou différée ne sont pas (encore) membres de l'Ordre, il ne saurait être question d'une intervention disciplinaire, même si les conseils disposent d'une certaine liberté d'appréciation à cet égard.

En ce qui concerne l'omission d'un nom du tableau, en application de l'article 7, 1 °, alinéa 2, la compétence du conseil d'appel se limite à la correction des

éventuelles erreurs matérielles commises par le conseil provincial. L'Ordre et ses organes sont en effet tenus par les décisions de la commission médicale provinciale en la matière, de sorte qu'il leur est impossible de modifier le contenu des décisions.

Les conseils d'appel restent également compétents pour les litiges concernant les élections, la compétence territoriale et la déchéance des mandats. Le pouvoir d'arbitrage des litiges relatifs aux honoraires est en outre transféré des conseils provinciaux aux conseils d'appel. Etant donné qu'il s'agit simplement d'arbitrage, il paraît judicieux de ne maintenir qu'une seule instance. On peut penser que les conseils d'appel offriront toutes les garanties d'impartialité nécessaires, compte tenu de leur composition. Ce transfert de compétences devrait permettre d'éliminer la crainte souvent exprimée, surtout en cette matière, de voir les médecins siégeant aux conseils provinciaux soutenir leurs confrères et donc de voir les patients faire les frais d'une certaine partialité.

Le pouvoir d'intervenir, en application de l'article 24, § 2, initial (l'article 31, § 2, de la présente proposition

geschillen, arbeidsongevallen en beroepsziekten enz.), wat een surplus kan betekenen. Ook een lid van de Nationale Raad krijgt een zetel in de IPTR. Dit lid kan concrete problemen die er behandeld worden, aan de orde stellen in de Nationale Raad, met het oog op een eventuele wijziging van de regels. Dit lid heeft het statuut van gewone waarnemer en kan slechts tussenkomen op verzoek van de leden van de IPTR. Hij neemt deel aan de zittingen maar niet aan de beraadslagingen.

Art. 17

De raden van beroep zetelen als orgaan in tweede aanleg, zowel voor tuchtrechtelijke beslissingen van de provinciale raden en interprovinciale tuchtraden, als voor beslissingen van een provinciale raad tot weigering of uitstel van inschrijving op de lijst. Vermits personen waarvan de inschrijving geweigerd of uitgesteld wordt, (nog) geen lid zijn van de Orde, kan er geen sprake zijn van tuchtrechtelijk optreden, ook al hebben de raden op dit vlak een zekere beoordelingsvrijheid.

Inzake de weglating van de lijst met toepassing van artikel 7, 1 °, tweede lid, is de bevoegdheid van de raad van beroep beperkt tot het verbeteren van eventuele feitelijke vergissingen die de provinciale raad beging. De Orde en haar organen zijn immers gebonden door de beslissingen van de provinciale geneeskundige commissie terzake zodat een inhoudelijke herziening niet mogelijk is.

De raden van beroep blijven tevens bevoegd voor geschillen inzake de verkiezingen, territorialiteitsgeschillen en de vervallenverklaring van mandaten. Een nieuwe bevoegdheid is de arbitrage inzake honorariumbetwistingen; die wordt overgeheveld van de provinciale raden naar de raden van beroep. Daar het toch om arbitrage gaat, lijkt het gepast één enkele instantie te handhaven. Gelet op de samenstelling van de raden van beroep kan men verwachten dat die alle nodige garanties van onpartijdigheid kunnen bieden. Deze wijziging zou de vrees moeten wegnemen die, vooral in deze materie, vaak geuit wordt ten aanzien van de provinciale raden, met name dat de artsen geneigd zouden zijn elkaar te steunen en dat een zekere partijdigheid ten nadele van de patiënt bijgevolg niet uit te sluiten is.

De bevoegdheid om, met toepassing van het oorspronkelijke artikel 24, § 2 (nu artikel 31, § 2), op te

de loi), lorsque les conseils provinciaux n'ont pas statué dans un délai fixé est transféré des conseils d'appel au conseil interprovincial.

Art. 18

Cet article modifie la composition du Conseil national. Il n'y a pas de modification en ce qui concerne les dix membres élus. Le nombre des représentants des universités augmente de deux, l'un étant présenté conjointement par les trois facultés de médecine francophones et l'autre par l'UIA (Universitaire Instelling Antwerpen). Par ailleurs, deux membres sont nommés par le Roi sur présentation des académies royales de médecine de Belgique. Ces membres ont simplement voix consultative. Enfin, quatre membres ayant la qualité de fonctionnaire-médecin sont désignés par les ministres de la Santé publique et des Affaires sociales. Chacun des ministres pourra donc désigner un fonctionnaire francophone et un fonctionnaire néerlandophone. Ces membres ont, eux aussi, simplement voix consultative. La dernière concerne les greffiers : ils ne sont plus membres du Conseil national, mais ils assistent celui-ci.

Les conditions d'éligibilité sont également assouplies : le délai d'inscription requis est ramené de 10 à 7 ans.

Art. 19

Nous avons adopté les règles de déontologie médicale afin de tenir compte des impératifs sociaux actuels. Nous avons notamment mis l'accent sur le fait que les médecins devront désormais nécessairement apporter leur contribution au développement, dans l'intérêt du patient, d'une médecine de qualité.

L'article 19 réaménage en outre les compétences du Conseil national et lui attribue par ailleurs une série de nouvelles compétences. C'est ainsi que le conseil pourra imposer un règlement d'ordre intérieur type aux conseils provinciaux, aux conseils de discipline interprovinciaux et aux conseils d'appel et publier un rapport annuel précisant la suite qui a été donnée aux plaintes et donnant un aperçu des décisions disciplinaires qui ont été prises. L'attribution de cette dernière compétence vise à rendre les activités de l'Ordre plus transparentes, et ce, tant vis à vis des médecins que vis à vis du monde extérieur.

Une différence par rapport à l'ancienne disposition relative à l'établissement d'un répertoire est que celui

tredeu uanneer de provinciale raden niet binnen een bepaalde termijn tot behandeling van de zaak overgaan, wordt aan de raden van beroep ontnomen en aan de interprovinciale raad toevertrouwd.

Art. 18

Dit artikel wijzigt de samenstelling van de Nationale Raad. De tien verkozen leden blijven behouden. Het aantal vertegenwoordigers van de universiteiten stijgt met twee; één voorgedragen door de medische faculteit van de Universitaire Instelling Antwerpen en één door de drie Franstalige medische faculteiten tesamen. Voorts worden twee leden door de Koning benoemd op voordracht van de Koninklijke Academies voor geneeskunde in België. Zij hebben enkel een raadgevende stem. Ten slotte worden nog vier leden ambtenaren artsen aangewezen door de ministers van Volksgezondheid en Sociale Zaken. Elk van de ministers zal dus een Nederlandstalig en een Franstalig ambtenaar kunnen aanduiden. Ook deze leden hebben enkel een raadgevende stem. Een laatste vernieuwing betreft de griffiers; zij treden niet langer op als leden van de Nationale Raad, maar staan hem bij.

Ook de verkiesbaarheidsvoorwaarden worden versoepeld : de vereiste termijn van inschrijving wordt van 10 op 7 jaar gebracht.

Art. 19

De inhoud van de medische plichtenleer wordt bijgewerkt teneinde rekening te houden met de huidige maatschappelijke eisen. Met name wordt de nadruk gelegd op de voortaan onontbeerlijke bijdrage die de artsen dienen te leveren aan de ontwikkeling, in het belang van de patiënt, van een kwalitatief hoogstaande geneeskunde.

Artikel 19 herschikt verder de bevoegdheden van de Nationale Raad en kent er daarnaast nog een aantal nieuwe toe, zoals het opleggen van een model van huishoudelijk reglement aan de provinciale raden, de IPTR en de raden van beroep en de publicatie van een jaarverslag waarin melding wordt gemaakt van het gevolg dat aan klachten werd gegeven en waarin een overzicht wordt gegeven van de genomen tuchtbeslissingen. De toekenning van deze laatste opdracht beoogt een grotere transparantie van de werkzaamheden van de Orde, zowel ten aanzien van de artsen als ten aanzien van de buitenwereld.

Een verschil met de oude bepaling inzake de opstelling van een repertorium, is dat het repertorium niet

ci devra faire état non seulement des décisions disciplinaires prises en dernière instance, mais également de toutes les décisions disciplinaires prises par les conseils provinciaux, les conseils de discipline interprovinciaux et les conseils d'appel. Plutôt que de constituer un recueil de jurisprudence, ce répertoire aurait alors une valeur documentaire. Les décisions prises par les conseils provinciaux et les conseils de discipline interprovinciaux auraient ainsi moins valeur de précédent, la compétence normative de ces instances s'en trouvera réduite.

Le Conseil national conservera sa fonction d'organe consultatif. Il devra désormais — ce qui est nouveau — tenir un répertoire public de tous ses avis et de toutes ses propositions d'avis. Ces propositions et avis seront également publiés.

Ainsi que nous l'avons indiqué par ailleurs, le Conseil national déterminera le montant de la cotisation à payer.

Art. 20 à 26

En ce qui concerne les sanctions, nous proposons les modifications suivantes.

La censure, qui est la peine la plus vague et, par tant, la moins souvent appliquée, est supprimée. La distinction entre la censure et l'avertissement — une sorte de mise en garde solennelle — est en effet trop floue. Il en va de même de la distinction entre la censure et la réprimande, par laquelle on réprovoque la faute commise tout en estimant qu'elle ne justifie pas la suspension.

Par ailleurs, nous prévoyons la possibilité d'infliger une amende, à l'instar des collèges disciplinaires médicaux créés récemment aux Pays Bas. Alors que la loi néerlandaise fixe le montant maximum à 10 000 florins, la présente proposition de loi laisse au Roi le soin de fixer un montant maximum.

Les conseils provinciaux ne pourront plus prononcer que des sanctions verbales. En revanche, les conseils de discipline interprovinciaux peuvent choisir parmi tout l'éventail de sanctions, de l'avertissement à la radiation du tableau.

Si nous proposons donc de soustraire les sanctions «majeures» aux conseils provinciaux, nous avons toutefois prévu une exception à cet égard, en leur permettant de prendre des mesures urgentes. Il peut en effet s'avérer nécessaire, dans certains cas, de prendre des mesures urgentes en cas de risque pour la santé publique. Le conseil provincial est dès lors habilité à prendre des mesures provisoires, qui peuvent aller jusqu'à interdire au médecin d'exercer la profession pendant un mois.

enkel de tuchtrechtelijke beslissingen gewezen in laatste aanleg dient te bevatten, maar alle door de provinciale raden, de IPTR en de raden van beroep getroffen tuchtrechtelijke beslissingen. Daarmee moet het repertorium, veeleer dan een verzameling van gevestigde rechtspraak, een stuk met meer documentaire waarde worden. Aldus wordt de precedentwerking van de provinciale raden en de IPTR verzwakt, hetgeen neerkomt op een nuanceren van hun normatieve bevoegdheid.

De adviserende opdracht van de Nationale Raad wordt behouden. Een nieuwigheid is dat de raad voortaan een openbaar repertorium dient bij te houden van alle adviezen en voorstellen van adviezen. Die worden eveneens gepubliceerd.

Zoals eerder vermeld, bepaalt de Nationale Raad het bedrag van de te betalen bijdrage.

Art. 20 tot 26

Wat de sancties betreft, worden de volgende wijzigingen aangebracht.

De censuur, de meest vage en daarom ook minst toegepaste straf, wordt afgeschaft. Het onderscheid tussen de censuur en de waarschuwing — een soort plechtige verwittiging — is immers te onduidelijk. Hetzelfde geldt voor het onderscheid tussen de censuur en de berisping, die een afkeuring van de begane fout inhoudt, zonder dat ze de schorsing wettigt.

Anderzijds wordt, naar het voorbeeld van de nieuwe Nederlandse medische tuchtcolleges, de mogelijkheid ingevoerd een geldboete op te leggen. In Nederland bepaalt de wet een maximumbedrag van 10 000 gulden; dit wetsvoorstel laat het aan de Koning over een maximumbedrag te bepalen.

De provinciale raden kunnen enkel nog verbale sancties uitspreken; de interprovinciale tuchtraden daarentegen kunnen een keuze maken uit het hele gamma van sancties, gaande van een waarschuwing tot schraping van de lijst.

Een uitzondering op de ontneming van de «zwaardere» sancties aan de provinciale raden, is de mogelijkheid tot het nemen van dringende maatregelen. In bepaalde ernstige gevallen kan het immers nodig zijn dringende maatregelen te nemen wanneer er een risico ontstaat voor de volksgezondheid. Daarom wordt de provinciale raad gemachtigd voorlopige maatregelen te treffen die kunnen gaan tot het opleggen aan de arts van een verbod voor een maand om het beroep uit te oefenen.

Afin d'élargir l'éventail des mesures disciplinaires, nous avons prévu la possibilité d'accorder un sursis et une probation. On pourra ainsi accorder au médecin une période probatoire.

Par analogie avec la législation relative à l'Ordre des avocats et à l'Ordre des architectes, nous instaurons les procédures de remise de peine et de réhabilitation, qui sont soumises aux mêmes conditions que celles prévues par le Code pénal. La réhabilitation n'est possible que si une majorité des deux tiers du conseil se prononce en ce sens. Un médecin rayé ne peut demander la réhabilitation qu'après l'expiration d'un délai de cinq ans au moins. La période probatoire est de cinq ans parce qu'il est clair qu'en prononçant la radiation, le conseil de discipline entendait interdire au médecin d'exercer son art pendant plus de deux ans. Le conseil de discipline aurait sinon prononcé une suspension, dont la durée maximum légale est de deux ans. A l'exemple de l'Ordre des avocats, l'article 23 prévoit une procédure de révision.

Nous proposons de supprimer la possibilité d'infliger une sanction disciplinaire au médecin qui n'acquitte pas les cotisations. En France, le défaut d'acquitter les cotisations ne constitue plus, depuis 1986, une infraction passible de sanctions disciplinaires. De même, le non paiement ne pourra plus donner lieu, en Belgique, à une sanction disciplinaire. Le paiement des cotisations pourra toutefois toujours être poursuivi devant le juge civil. Etant donné cependant que seul le Conseil national a la personnalité juridique, il est le seul à pouvoir ester en justice pour réclamer le recouvrement des cotisations. Le défaut d'acquitter les cotisations fait toutefois encore obstacle à l'éligibilité (voir l'article 9, 3 °) .

Art. 27

Cet article apporte plusieurs modifications importantes en ce qui concerne l'investigation.

Le bureau du conseil provincial confie l'investigation au collège d'investigation. Lorsqu'une plainte est déposée, le collège s'efforce d'abord de concilier les parties et, si la conciliation aboutit, il en dresse procès verbal. En cas d'échec, le collège fait rapport au conseil provincial. Le plaignant et le défendeur en sont informés.

Si l'affaire disciplinaire est renvoyée devant le conseil de discipline interprovincial, le membre du conseil provincial qui renvoie l'affaire expose les faits, les éléments de l'investigation déjà effectuée et les motifs de renvoi. Le CDIP peut toujours faire accomplir des devoirs d'investigation supplémentaires. Il désigne à cet effet un rapporteur. Le plaignant et le défendeur sont

De la possibilité de uitstel en probatie wordt ingevoerd ter uitbreiding van de waaier van tuchtmaatregelen. Zo wordt het mogelijk de arts een proefperiode toe te staan.

Naar analogie met de wetgeving betreffende de Orde van advocaten en de Orde van architecten worden de procedures van kwijtschelding van sanctie en eerherstel ingevoerd. Dezelfde voorwaarden als in het strafrecht zijn van toepassing. Eerherstel is slechts mogelijk mits een tweederde meerderheid van de raad er zich voor uitspreekt. Een geschrapte arts kan slechts eerherstel vragen wanneer een termijn van minstens vijf jaar is verstreken. De proefperiode bedraagt vijf jaar omdat de tuchtraad, met het uitspreken van een schrapping, duidelijk de bedoeling had de arts meer dan twee jaar het recht te onttrekken de geneeskunde uit te oefenen. Anders had de tuchtraad wel een schorsing uitgesproken, waarvan de wettelijke maximumtermijn twee jaar bedraagt. Naar het voorbeeld van de Orde van advocaten wordt bij artikel 23 in een herzieningsprocedure voorzien.

De mogelijkheid tot tuchtrechtelijke bestraffing van niet betaling van bijdragen wordt opgeheven. In Frankrijk is de niet betaling van de bijdrage al sinds 1986 geen tuchtmisdrijf meer. Ook bij ons zal de nietbetaling geen reden meer zijn om een arts een tuchtstraf op te leggen. Dit sluit niet uit dat de inning van de bijdragen afdwingbaar blijft voor de burgerlijke rechter. Vermits evenwel alleen de Nationale Raad rechtspersoonlijkheid bezit, kan enkel hij in rechte optreden voor de invordering van de bijdrage. De niet betaling van de bijdrage maakt wel nog een belemmering uit voor de verkiesbaarheid (zie artikel 9, 3 °) .

Art. 27

Dit artikel voert een aantal belangrijke wijzigingen door op het vlak van het onderzoek.

Het onderzoek wordt door het bureau van de provinciale raad toevertrouwd aan het onderzoekscollege. In geval van klacht poogt het college vooraf de partijen te verzoenen. Lukt de poging, dan wordt hiervan proces verbaal opgemaakt. Lukt dit niet, dan brengt het college verslag uit bij de provinciale raad. De klager en beklaagde worden hiervan op de hoogte gebracht.

In geval van verwijzing van de tuchtaak naar de interprovinciale tuchtraad, licht het lid van de verwijzende provinciale raad de feiten, de elementen van het reeds gevoerde onderzoek en de motieven voor verwijzing toe. De IPTR kan steeds bijkomende onderzoeken laten uitvoeren. Hiertoe stelt hij een verslaggever aan. Klager en beklaagde worden gehoord. De arts

entendus. Le médecin qui fait partie du même conseil provincial que le médecin défendeur ne participe pas aux délibérations. Cette règle renforce l'impartialité des conseils de discipline. Le CDIP peut examiner le litige plus sereinement si aucun représentant du conseil provincial dont ressortit le défendeur ne siège en son sein.

Le rapporteur qui a procédé aux devoirs d'investigation éventuels ne peut également pas prendre part à la délibération ni à la décision.

Art. 28

Les décisions des conseils provinciaux et des conseils de discipline interprovinciaux sont susceptibles de recours devant les conseils d'appel. Le recours peut être formé par le médecin concerné, par le ministre s'il était partie à la cause et par le président du Conseil national. Le plaignant dispose uniquement d'un droit de recours indirect qu'il peut exercer par l'entremise du président du Conseil national. Cela implique qu'il soit au moins informé de la décision qui a été prise. L'article contient une garantie à cet égard.

Seul le médecin concerné peut former un recours contre des mesures urgentes prise par le conseil provincial. Etant donné que cette décision n'est pas à proprement parler une sanction disciplinaire, mais n'a qu'un caractère conservatoire, le droit de former un recours est réservé au médecin concerné.

Art. 31

Cet article garantit une participation plus importante du plaignant dans la procédure disciplinaire, en ce sens qu'il doit toujours être entendu. Les droits de la défense sont également étoffés. Les audiences des conseils sont publiques, sauf si le médecin défendeur s'y oppose expressément. Enfin, l'obligation de motivation est renforcée. Les conseils sont tenus de justifier le choix de la sanction infligée pour une infraction déterminée à la discipline.

La compétence des conseils d'appel d'intervenir dans les affaires disciplinaires qui s'éternisent au niveau des conseils provinciaux est transférée aux conseils de discipline interprovinciaux.

Art. 34

Cet article apporte des modifications concernant la notification des décisions aux tiers. Les décisions définitives d'omission, de suspension ou de radiation du tableau sont désormais également notifiées à l'INAMI.

die deel uitmaakt van dezelfde provinciale raad als de beklaagde arts, wordt van de beraadslaging geweerd. Dit versterkt het onpartijdige karakter van de tuchtraden; de IPTR kan zich in grotere onafhankelijkheid over het geschil buigen indien er geen vertegenwoordiger zitting heeft van de provinciale raad, waaronder ook de vervolgde arts ressorteert.

De verslaggever die de eventuele bijkomende onderzoeken deed, mag evenmin deelnemen aan de beraadslagingen en de beslissing.

Art. 28

Tegen de beslissingen van de provinciale raden en de interprovinciale tuchtraden kan beroep worden ingesteld bij de raden van beroep. Beroep kan worden ingesteld door de arts zelf, door de minister indien hij partij was en door de voorzitter van de Nationale Raad. De klager heeft enkel een onrechtstreeks beroepsrecht, dat hij via de voorzitter van de Nationale Raad moet uitoefenen. Dit impliceert dat hij minstens op de hoogte moet zijn van de genomen beslissing. Deze garantie is in dit artikel ingeschreven.

Tegen de door de provinciale raad getroffen dringende maatregelen kan alleen de betrokken arts beroep instellen. Aangezien die beslissing geen echte tuchtstraf is, maar een louter bewarend karakter heeft, wordt het recht van beroep aan de betrokkene voorbehouden.

Art. 31

Dit artikel waarborgt een grotere participatie van de klager in de tuchtrechtspraak, in die zin dat hij steeds gehoord moet worden. Ook de rechten van de verdediging krijgen meer grondslag; de zittingen van de raden zijn openbaar tenzij de beschuldigde arts zich hiertegen uitdrukkelijk verzet. Ten slotte wordt ook de motiveringsplicht versterkt; de raden hebben de verplichting te motiveren waarom voor een bepaald tuchtmisdrijf deze en geen andere sanctie wordt opgelegd.

De bevoegdheid van de raden van beroep om op te treden in tuchtzaken die blijven aanslepen bij de provinciale raden, wordt overgeheveld naar de interprovinciale tuchtraden.

Art. 34

Dit artikel brengt wijzigingen aan in de kennisgeving van genomen beslissingen aan derden. De definitieve beslissingen over weglating, schorsing of schrapping van de lijst worden voortaan ook aan het RIZIV bete-

Toutes les décisions d'ordre disciplinaire — pas seulement celles qui sont définitives — sont en outre communiquées au ministre de la Santé publique. Cette communication obligatoire n'est pas seulement liée au droit du ministre de se pourvoir en cassation.

Art. 35

Les majorités qualifiées requises pour certaines décisions sont désormais fixées par la loi à au moins deux tiers des voix.

Art. 36

Cette disposition répond à une exigence formulée à de nombreuses reprises et depuis longtemps. Elle vise à éviter toute ingérence au sein de l'Ordre, et ce, dans un triple but :

- éviter, à l'extérieur, tout risque de confusion susceptible de résulter de la présence simultanée de certaines personnes au sein de l'Ordre et au sein d'autres groupements;

- garantir au corps médical l'égalité de traitement en ce qui concerne les compétences de l'Ordre;

- exclure toute influence non inspirée par des préoccupations déontologiques. Le principe d'incompatibilité est formulé en termes généraux afin de ne pas limiter la portée du texte à des situations et à des cas concrets. Il peut par conséquent s'appliquer dans toutes les circonstances susceptibles de compromettre l'indépendance et l'impartialité de l'Ordre. L'interprétation de cette disposition et son application à des situations concrètes sont réservées aux conseils d'appel.

Art. 37

Cet article vise à stimuler la participation à l'Ordre d'un nombre accru de médecins en prévoyant le remplacement plus rapide des membres élus et nommés. C'est pourquoi il est prévu une limite absolue du nombre de mandats qu'un médecin peut exercer consécutivement dans les divers conseils. La durée maximale autorisée est fixée à dix huit ans, ce qui correspond à trois mandats complets successifs — quelle que soit la qualité de l'élu.

kend. Alle tuchtbeslissingen — niet alleen de definitieve — worden bovendien aan de minister van Volksgezondheid bekendgemaakt. Deze verplichte mededeling houdt niet enkel verband met het recht van de minister om zich in cassatie te voorzien.

Art. 35

De gekwalificeerde meerderheden vereist voor bepaalde beslissingen worden voortaan wettelijk vastgesteld op minstens twee derde van de stemmen.

Art. 36

Deze bepaling beantwoordt aan een veelvuldig en sinds lang geformuleerde eis. Ze strekt ertoe elke inmenging in de schoot van de Orde te vermijden, en dit met een drievoudig doel :

- bij de buitenwereld elk risico van verwarring te voorkomen, die zou kunnen ontstaan door de gelijktijdige aanwezigheid van personen in de Orde en in andere groeperingen;

- aan het artsencorps een gelijke behandeling te garanderen op het vlak van de bevoegdheden van de Orde;

- elke invloed uit te sluiten die niet door deontologische bekommernissen is ingegeven. Teneinde de draagwijdte van de tekst niet tot concrete gevallen en situaties te beperken, is het onverenigbaarheidsbeginsel in algemene termen geformuleerd. Bijgevolg kan het worden toegepast in alle gevallen die de onafhankelijkheid en onpartijdigheid van de Orde in het gedrang kunnen brengen. De interpretatie van deze bepaling en de toepassing ervan op concrete situaties worden voorbehouden aan de raden van beroep.

Art. 37

Dit artikel strekt ertoe de deelname van een groter aantal artsen in de Orde te stimuleren door sneller in de vervanging van de verkozen en benoemde leden te voorzien. Daarom wordt een absolute grens gesteld aan het aantal mandaten dat een arts ononderbroken mag uitoefenen in de diverse raden. De toegelaten maximumduur wordt op 18 jaar bepaald — hetgeen overeenkomt met 3 opeenvolgende volledige mandaten — ongeacht de hoedanigheid van de verkozene.

Art. 41 et 42

Ces articles règlent l'entrée en vigueur des dispositions proposées et contiennent les dispositions transitoires requises.

Art. 41 en 42

Deze artikelen bevatten de regels inzake de inwerkingtreding van de voorgestelde bepalingen en de vereiste overgangsmaatregelen.

Jo VANDEURZEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE I^{er}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

CHAPITRE II**L'Ordre des médecins****Section 1^{ère}***Organisation***Art. 2**

Il est créé un Ordre des médecins.

Ses organes sont : les conseils provinciaux, les conseils de discipline interprovinciaux, les conseils d'appel et le Conseil national.

Cet ordre jouit de la personnalité civile de droit public.

Art. 3

L'Ordre des médecins comprend tous les docteurs en médecine, chirurgie et accouchements, domiciliés en Belgique et inscrits au tableau de l'Ordre de la province dans laquelle est situé leur domicile. Est considéré comme domicile au sens de la présente loi, le lieu où le médecin exerce ses activités principales.

Sans préjudice aux dispositions de l'article 44septies de l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales, tout médecin doit, pour pouvoir pratiquer l'art médical en Belgique, être inscrit au tableau de l'Ordre.

Nul ne peut être inscrit à plus d'un des tableaux provinciaux, lesquels constituent ensemble le tableau de l'Ordre.

Art. 4

Tant en justice que pour stipuler ou s'obliger, l'Ordre agit par son Conseil national et est représenté par le

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK I****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II**De Orde van artsen****Afdeling 1***Inrichting***Art. 2**

Er wordt een Orde van artsen ingesteld.

Haar organen zijn : de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden, de raden van beroep en de Nationale Raad.

Zij geniet publiekrechtelijke rechtspersoonlijkheid.

Art. 3

De Orde van artsen omvat alle doctors in de genees, heel en verloskunde, in België woonachtig en ingeschreven op de lijst van de Orde van de provincie waar zij hun woonplaats hebben. Volgens deze wet wordt als woonplaats beschouwd de plaats waar de arts zijn voornaamste bedrijvigheid uitoefent.

Onverminderd de bepalingen van artikel 44septies van het koninklijk besluit nr 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunde, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies moet iedere arts, om de geneeskunde in België te mogen uitoefenen, ingeschreven zijn op de lijst van de Orde.

Niemand mag ingeschreven zijn op meer dan één van de provinciale lijsten, die samen de lijst van de Orde vormen.

Art. 4

Zowel in rechte als om te bedingen of om zich te verbinden, treedt de Orde op door de Nationale Raad

président de celui ci ou, à défaut, son président suppléant, conjointement avec un vice président.

L'Ordre ne peut posséder, en propriété ou autrement, d'immeubles autres que ceux nécessaires à son fonctionnement.

Des dispositions entre vifs ou testamentaires au profit de l'Ordre doivent être autorisées par le Roi.

En vue de permettre à l'Ordre de remplir sa mission, une cotisation annuelle peut être réclamée aux médecins inscrits au tableau; cette cotisation est fixée par le Conseil national, qui indique la quote-part destinée à organiser le fonctionnement des conseils provinciaux, des conseils de discipline interprovinciaux et des conseils d'appel.

Art. 5

L'emploi des langues dans les relations administratives de l'Ordre est régi par les dispositions légales relatives à l'emploi des langues en matière administrative.

Section 2

Les conseils provinciaux

Art. 6

Il est établi dans chaque province, un conseil provincial de l'Ordre des médecins qui a autorité et juridiction sur les médecins qui sont inscrits, conformément à l'article 3, au tableau de l'Ordre de cette province ainsi que sur le ressortissant d'un des États membres de l'Union européenne qui est établi en tant que médecin dans un autre État membre et qui effectue dans le ressort du conseil provincial une prestation de services.

Les médecins qui exercent leur activité principale dans l'arrondissement administratif de Bruxelles Capitale peuvent s'inscrire au choix soit au conseil provincial qui a autorité et juridiction dans la province du Brabant wallon, soit au conseil provincial qui a autorité et juridiction dans la province du Brabant flamand.

Le Roi règle l'organisation et le fonctionnement des conseils provinciaux. Il en fixe le siège.

Chaque conseil provincial complète le modèle de règlement d'ordre intérieur visé à l'article 58, § 2, 6^o, et soumet le texte complété à l'approbation du Conseil national.

en wordt zij vertegenwoordigd door de voorzitter, of bij diens afwezigheid, door de plaatsvervangende voorzitter van deze raad, samen met een ondervoorzitter.

De Orde mag, in eigendom of anders, enkel die onroerende goederen bezitten die voor haar werking nodig zijn.

Beschikkingen onder de levenden of bij testament ten voordele van de Orde behoeven machtiging van de Koning.

Teneinde de Orde in staat te stellen haar opdracht te vervullen mag een jaarlijkse bijdrage van de op de lijst ingeschreven artsen geëist worden; deze bijdrage wordt vastgesteld door de Nationale Raad, met aanduiding van het gedeelte dat bestemd is om de werking te organiseren van de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden en de raden van beroep.

Art. 5

Voor het gebruik van de talen in de administratieve betrekkingen van de Orde, gelden de wettelijke bepalingen op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

Afdeling 2

De provinciale raden

Art. 6

In iedere provincie wordt een provinciale raad van de Orde van artsen opgericht die gezag en rechtsmacht heeft over de artsen die overeenkomstig artikel 3 op de lijst van de Orde van die provincie zijn ingeschreven en over de onderdaan van een lidstaat van de Europese Unie die in een andere lidstaat als arts gevestigd is en die een dienstverrichting uitoefent in het ambtsgebied van die provinciale raad.

De artsen die hun voornaamste bedrijvigheid uitoefenen in het administratief arrondissement Brussel Hoofdstad mogen zich naar keuze inschrijven bij hetzij de provinciale raad met gezag en rechtsmacht in Vlaams Brabant, hetzij de provinciale raad met gezag en rechtsmacht in Waals Brabant.

De Koning regelt de inrichting en de werking van de provinciale raden.

Hij bepaalt de plaats van hun zetel. Elke provinciale raad vult het model van huishoudelijk reglement, bedoeld in artikel 19, § 2, 6^o, aan en legt de aangevulde tekst ter goedkeuring voor aan de Nationale Raad.

Art. 7

Les conseils provinciaux sont compétents pour :

1 ° dresser le tableau de l'Ordre. Ils peuvent refuser ou différer l'inscription au tableau si le demandeur s'est rendu coupable soit d'un fait dont la gravité entraînerait, pour un membre de l'Ordre, la radiation du tableau ou une suspension d'un an au moins, soit d'une faute grave de nature à empêcher la population d'accorder sa confiance au demandeur sur le plan professionnel ou à entamer sérieusement cette confiance.

Si le demandeur est un ressortissant d'un autre État membre de l'Union européenne, le conseil provincial recueille, auprès de l'autorité concernée du pays d'origine ou de provenance de l'intéressé, les mêmes renseignements que ceux qui sont demandés si le demandeur est belge.

Si la commission médicale compétente à cet effet ou la commission médicale de recours visée à l'article 37, § 4, de l'arrêté royal n ° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médicales a décidé et a fait savoir à l'Ordre qu'un médecin ne remplit plus les conditions requises pour exercer l'art médical ou qu'il y a lieu, pour des raisons de déficience physique ou mentale, de lui imposer une limitation de l'exercice de l'art médical, le conseil provincial concerné, dans le premier cas, omet le nom du médecin du tableau et, dans le second, subordonne le maintien de son nom au respect de la limitation imposée.

Le nom du médecin peut également être omis du tableau à sa demande.

La décision par laquelle une inscription au tableau est refusée ou différée, par laquelle le nom d'un médecin est omis du tableau ou par laquelle le nom d'un est maintenu sous conditions restrictives doit être motivée.

Cette décision ne peut être prise que si le médecin concerné a été invité par lettre recommandée, au moins 30 jours au préalable, à se présenter pour y être entendu, au cours de la réunion du conseil au cours de laquelle son cas sera examiné.

L'inscription au tableau ne peut être différée que pendant deux ans au plus.

En cas de réhabilitation conformément à l'article 24, § 2, ainsi qu'en cas de révision de la décision conformément à l'article 23, les conseils décident, aux mêmes conditions, de la réinscription au tableau;

2 ° veiller au respect des règles de la déontologie médicale prévues notamment par le code visé à l'article 19, § 1^{er}. Ils sont chargés, à cette fin :

Art. 7

De provinciale raden zijn bevoegd om :

1 ° de lijst van de Orde op te maken. Zij kunnen de inschrijving op een lijst weigeren of uitstellen indien de aanvrager zich schuldig heeft gemaakt, hetzij aan een zodanig ernstig feit dat dit voor een lid van de Orde schrapping van de lijst of schorsing van ten minste een jaar zou betekenen, hetzij aan een zware fout die het vertrouwen van de bevolking in de beroepsuitoefening van de aanvrager verhindert of ernstig schendt.

Indien de aanvrager een onderdaan is van een andere lidstaat van de Europese Unie, wint de provinciale raad bij de betrokken overheid van het land van oorsprong of van herkomst dezelfde inlichtingen in als die gevraagd worden van de Belgische kandidaten.

Wanneer de daartoe bevoegde geneeskundige commissie of de geneeskundige beroepscommissie bepaald bij artikel 37, § 4, van het koninklijk besluit nr 78 van 10 november 1967 betreffende de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commissies heeft beslist en aan de Orde heeft laten weten dat een arts de vereiste voorwaarden voor de uitoefening van de geneeskunde niet meer vervult, of om redenen van lichamelijke of geestelijke onvolwaardigheid, op een beperkte uitoefening van de geneeskunde is aangewezen, laat de betrokken provinciale raad in het eerste geval de naam van de arts uit de lijst weg en in het tweede geval maakt hij het behoud ervan afhankelijk van het nakomen van de opgelegde beperking.

De naam van de arts wordt ook uit de lijst weggelaten wanneer hij daarom verzoekt.

De beslissing waarbij een inschrijving op de lijst wordt geweigerd of uitgesteld, waarbij de naam van een arts wordt weggelaten of waarbij onder beperkende voorwaarden de naam op de lijst wordt behouden, wordt met redenen omkleed.

Deze beslissing kan niet worden genomen tenzij de betrokken arts ten minste 30 dagen vooraf bij aangetekende brief is uitgenodigd om te worden gehoord op de vergadering van de raad, tijdens dewelke zijn zaak zal worden onderzocht.

Het uitstellen van de inschrijving op de lijst mag maximaal twee jaar duren.

In geval van eerherstel, zoals bepaald in artikel 24, § 2, alsmede in geval van herziening, zoals bepaald in artikel 23, oordelen de raden onder dezelfde voorwaarden over de herinschrijving op de lijst;

2 ° te waken over de naleving van de regels van de medische plichtenleer, onder meer geformuleerd in de code bedoeld in artikel 19, § 1. Te dien einde zijn zij ermee belast :

a) de donner, dans un souci de prévention, d'initiative ou à la demande d'un membre de l'Ordre, des avis sur des questions de déontologie médicale. Si ces questions ne sont pas réglées dans le code visé à l'article 19, § 1^{er}, les conseils provinciaux soumettent des propositions d'avis à l'approbation du conseil national. Dans les soixante jours de ces propositions, le Conseil national rend un avis définitif, qui peut modifier entièrement ou partiellement les propositions. Le Conseil national communique ses avis au conseil provincial concerné, qui les transmet aux médecins intéressés;

b) d'offrir leur médiation entre les médecins, d'une part, et les patients, institutions ou associations, d'autre part, en vue de trancher des conflits ou contestations en matière de déontologie médicale;

c) de prendre des mesures disciplinaires à l'encontre des médecins en cas : — de manquements ou d'abus commis dans ou à l'occasion de l'exercice de leur profession; — de faute grave commise en dehors du cadre professionnel, si cette faute est de nature à entamer sérieusement la confiance que la population accorde sur le plan professionnel au médecin concerné. Les conseils provinciaux restent compétents pour se prononcer sur les poursuites disciplinaires intentées du chef de faits commis avant que soit prise la décision en vertu de laquelle l'inculpé a été omis du tableau, à sa demande ou non, si l'enquête a été ouverte au plus tard six mois après la prise de cette décision;

3 ° tenir à jour un registre des médecins inscrits à leur tableau qui recourent aussi ordinairement à des médecines alternatives;

4 ° signaler aux autorités compétentes les actes d'exercice illégal de l'art médical dont ils ont connaissance;

5 ° décider si les contrats que les médecins concluent entre eux ou avec des tiers dans l'exercice de leur profession sont compatibles avec les règles de déontologie médicale. Ce contrôle ne peut porter en aucun cas sur les clauses du contrat qui relèvent du droit impératif. Le Roi fixe par arrêté délibéré en Conseil des ministres les modalités de ce contrôle;

6 ° répondre à toute demande d'avis des cours et tribunaux relative à des contestations portant sur les honoraires;

7 ° percevoir chaque année la cotisation visée à l'article 4. Les cotisations sont transmises au Conseil national après prélèvement de la quotité destinée au fonctionnement des conseils provinciaux.

a) uit preventieve overwegingen, op eigen initiatief of op verzoek van een lid van de Orde, advies te verlenen over problemen van medische plichtenleer. Wanneer deze problemen niet geregeld worden in de in artikel 19, § 1, bedoelde code, leggen de provinciale raden voorstellen van advies ter goedkeuring aan de Nationale Raad voor. Binnen een termijn van zestig dagen na ontvangst brengt de Nationale Raad een definitief advies uit, dat de voorstellen geheel of gedeeltelijk kan wijzigen. De Nationale Raad deelt zijn adviezen mee aan de betrokken provinciale raad, die ze aan de betrokken artsen verzendt;

b) te bemiddelen tussen artsen enerzijds en patiënten, instellingen of verenigingen anderzijds om conflicten of betwistingen inzake de medische plichtenleer op te lossen;

c) tuchtrechtelijk op te treden ten aanzien van artsen in geval van : — tekortkomingen en misbruiken begaan bij of naar aanleiding van de uitoefening van hun beroep; — zware fouten begaan buiten de beroeps-sfeer, wanneer deze het vertrouwen van de bevolking in de beroepsuitoefening van de betrokken arts ernstig schaden. De provinciale raden blijven bevoegd om uitspraak te doen over tuchtrechtelijke vervolgingen ingesteld op grond van feiten begaan vóór de beslissing waarbij de beklaagde, al dan niet op zijn verzoek, uit de lijst werd weggelaten, indien het onderzoek uiterlijk zes maanden na die beslissing werd ingesteld;

3 ° een register bij te houden van de op hun lijst ingeschreven artsen die gewoonlijk ook alternatieve geneeswijzen toepassen;

4 ° de bevoegde overheden kennis te geven van de daden van onwettige uitoefening van de geneeskunde waarvan zij kennis hebben;

5 ° te beslissen of de contracten die de artsen bij de uitoefening van hun beroep onder elkaar of met derden sluiten, verenigbaar zijn met de regels van medische plichtenleer. In geen enkel geval mag die controle dentiste betrekking hebben op clausules van het contract die het voorwerp van dwingend recht uitmaken. De Koning bepaalt bij een in de Ministerraad overlegd besluit de nadere regels betreffende die taak;

6 ° gevolg te geven aan elk verzoek om advies vanwege de hoven en rechtbanken omtrent betwistingen betreffende honoraria;

7 ° ieder jaar de bijdrage te innen waarvan sprake is in artikel 4. De bijdragen worden overgemaakt aan de Nationale Raad, na afhouding van het gedeelte dat bestemd is voor de werking van de provinciale raden.

Art. 8

§ 1^{er}. Chaque conseil provincial est composé :

1 ° de membres effectifs et de membres suppléants à élire par les médecins inscrits à son tableau et non suspendus.

La durée du mandat est de six ans.

Le conseil se renouvelle par moitié tous les trois ans. Le nombre des membres effectifs et des membres suppléants à élire par arrondissement judiciaire de la province est fixé par le Roi. Ce nombre doit être pair.

Le Roi fixe les règles assurant la représentation des médecins d'expression allemande au conseil provincial de Liège; à cette fin, Il peut créer un district électoral distinct;

2 ° d'un assesseur effectif et d'un assesseur suppléant, nommés par le Roi pour une durée de six ans; l'assesseur a voix consultative.

Ces assesseurs sont choisis parmi les magistrats effectifs des tribunaux de première instance ainsi que parmi les magistrats honoraires de ces tribunaux, à l'exception des juges d'instruction et des membres des parquets. Leur nomination en qualité de conseiller à la cour d'appel ne fait pas obstacle à leur maintien en fonction comme assesseur.

Les assesseurs doivent être domiciliés dans la province.

§ 2. Le membre effectif du Conseil national, ou à défaut son suppléant, élu par le conseil provincial en dehors de son sein, assiste de droit avec voix consultative aux séances du conseil provincial.

Art. 9

Sont éligibles comme membres effectifs ou comme membres suppléants du conseil provincial de leur domicile, les médecins de nationalité belge ou les médecins ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne qui satisfont aux conditions suivantes :

1 ° être inscrits au tableau de ce conseil depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis cinq ans au moins;

2 ° ne pas avoir encouru de suspension du droit d'exercer l'art médical; 3 ° avoir satisfait aux obligations prévues par l'article 4, alinéa 4, depuis la dernière élection.

Art. 8

§ 1. Elke provinciale raad is samengesteld uit :

1 ° gewone en plaatsvervangende leden, te verkiezen door de artsen die op zijn lijst ingeschreven en niet geschorst zijn.

De duur van het mandaat is zes jaar.

De raad wordt om de drie jaar voor de helft vernieuwd. Het aantal gewone en plaatsvervangende leden, te verkiezen per rechterlijk arrondissement van de provincie, wordt door de Koning vastgesteld. Het moet een even getal zijn.

De Koning bepaalt de regelen om in de vertegenwoordiging van de Duitstalige artsen in de provinciale raad van Luik te voorzien; te dien einde kan hij een afzonderlijk kiesdistrict oprichten;

2 ° een gewoon en een plaatsvervangend bijzitter, die voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd worden; de bijzitter heeft een raadgevende stem.

Die bijzitters worden gekozen uit de werkende of eremagistraten van de rechtbanken van eerste aanleg, met uitzondering van de onderzoeksrechters en van de leden van de parketten. Hun benoeming als raadsheer in het hof van beroep vormt geen beletsel voor de verdere uitoefening van hun ambt als bijzitter.

De bijzitters moeten in de provincie woonachtig zijn.

§ 2. Het gewone lid van de Nationale Raad, of bij afwezigheid, zijn plaatsvervanger, verkozen door de provinciale raad buiten zijn midden, neemt van ambtswege met raadgevende stem deel aan de zittingen van de provinciale raad.

Art. 9

Als gewone of als plaatsvervangende leden van de provinciale raad zijn verkiesbaar de artsen van Belgische nationaliteit of die welke onderdaan zijn van een andere lidstaat van de Europese Unie, die aan volgende voorwaarden voldoen :

1 ° op het ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar op de lijst van deze raad, en sedert ten minste vijf jaar op één van de provinciale lijsten van de Orde zijn ingeschreven;

2 ° niet zijn geschorst in het recht de geneeskunde uit te oefenen; 3 ° sedert de vorige verkiezing de bij artikel 4, vierde lid, opgelegde verplichtingen nagekomen zijn.

Art. 10

L'élection des membres a lieu au scrutin secret. Le droit de vote est limité aux deux tiers des sièges à pourvoir pour la province.

Le vote est obligatoire. Une première abstention sans motif légitime est passible d'un avertissement. La même sanction ou la réprimande peut être infligée en cas d'abstentions répétées au scrutin sans motif légitime.

Tout électeur qui conteste la régularité des opérations électorales a un droit de réclamation contre les résultats des élections.

Le Roi fixe, sur avis du Conseil national, les modalités des élections ainsi que les formes et les délais requis pour l'introduction des réclamations et le délai dans lequel il doit être statué sur celles-ci.

Art. 11

Le conseil provincial élit en son sein un président, un vice président et un secrétaire qui, avec l'assesseur, constituent le bureau.

Il élit également en son sein les membres chargés de compléter le bureau en cas d'absence du président, du vice président ou du secrétaire.

Le membre effectif du Conseil national ou, à défaut, son suppléant, élu par le conseil provincial en son sein ou en dehors de son sein, assiste de droit avec voix consultative aux séances du bureau du conseil provincial.

Art. 12

§ 1^{er}. Le conseil provincial constitue en son sein un ou plusieurs collèges d'investigation, au sein desquels siègent au moins deux médecins.

Le conseil dresse la liste de ses membres et de leurs suppléants qui siègent au sein des collèges d'investigation. Les membres du bureau ne peuvent être membre du collège d'investigation.

Les membres du collège d'investigation désignent un président et un rapporteur.

§ 2. Le collège d'investigation est chargé de l'investigation des affaires disciplinaires dont a été saisi le conseil provincial.

Les membres du collège d'investigation ne prennent pas part aux délibérations, ni aux décisions dans les affaires disciplinaires.

Art. 10

De verkiezing van de leden geschiedt bij geheime stemming. Het kiesrecht wordt beperkt tot twee derde van de voor de provincie te begeven zetels.

De stemming is verplicht. Een eerste onthouding zonder wettige reden bij de stemming kan gestraft worden met een waarschuwing. Dezelfde sanctie of de berisping kan worden toegepast in geval van herhaalde onthouding zonder wettige reden bij de stemming.

Iedere kiezer die de regelmatigheid van de verkiezingsverrichtingen betwist, heeft het recht tegen de uitslagen van de verkiezingen bezwaar in te dienen.

De Koning bepaalt, op advies van de Nationale Raad, de wijze waarop de verkiezingen plaatsvinden alsmede de vormen en de termijnen voor het indienen van de bezwaren en de termijn binnen dewelke over die bezwaren uitspraak wordt gedaan.

Art. 11

De provinciale raad verkiest uit zijn midden een voorzitter, een ondervoorzitter en een secretaris, die met de bijzitter het bureau vormen.

Hij verkiest eveneens uit zijn midden de leden die het bureau vervolledigen bij afwezigheid van de voorzitter, de ondervoorzitter of de secretaris.

Het gewone lid van de Nationale Raad of, bij afwezigheid, zijn plaatsvervanger, verkozen door de provinciale raad in of buiten zijn midden, neemt van ambtswege met raadgevende stem deel aan de zittingen van het bureau van de provinciale raad.

Art. 12

§ 1. De provinciale raad richt in zijn midden een of meer onderzoekscolleges op, waarin telkens minstens twee artsen zitting hebben.

De raad stelt een lijst op van zijn leden en hun plaatsvervangers die zitting hebben in de onderzoekscolleges. De leden van het bureau mogen geen lid zijn van de onderzoekscolleges.

De leden van het onderzoekscollege wijzen een voorzitter en een verslaggever aan.

§ 2. Het onderzoekscollege is belast met het onderzoek van de tuchtzaken die bij de provinciale raad ahangig worden gemaakt.

De leden van het onderzoekscollege nemen geen deel aan de beraadslagingen, noch aan de uitspraak in tuchtzaken.

Art. 13

Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil provincial, qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives du conseil ou du collège d'investigation peut être déclaré déchu de son mandat.

Section 3

Les conseils de discipline interprovinciaux

Art. 14

§ 1^{er}. Le conseil de discipline interprovincial utilisant la langue française et le conseil de discipline interprovincial utilisant la langue néerlandaise sont composés chacun :

1 ° de cinq membres effectifs et de cinq membres suppléants médecins. Chaque conseil provincial élit en son sein un membre effectif et un membre suppléant du conseil de discipline interprovincial de son régime linguistique. La durée du mandat est de six ans;

2 ° de six membres effectifs et de six membres suppléants, nommés par le Roi sur présentation conjointe des ministres de la Justice et de la Santé publique. La durée du mandat est de six ans. Ces membres sont choisis parmi les magistrats effectifs ou honoraires des tribunaux de première instance ou des tribunaux du travail, à l'exclusion des juges d'instruction et des membres des parquets;

3 ° d'un greffier effectif et d'un greffier suppléant, nommés par le Roi pour une durée de six ans.

§ 2. Le Roi nomme le président parmi les membres magistrats et le rapporteur parmi les membres médecins.

§ 3. Un membre non élu du Conseil national, qui est délégué à cet effet, assiste de droit aux séances, en vue d'y exprimer l'avis du Conseil national sur les règles de déontologie médicale évoquées à l'occasion de l'examen d'un cas déterminé.

§ 4. La rémunération des greffiers et des greffiers suppléants est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le Conseil national.

§ 5. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil de discipline interprovincial, qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

Art. 13

Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van een provinciale raad dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen van de raad of van het of de onderzoekscolleges niet bijwoont, van zijn mandaat vervallen verklaard worden.

Afdeling 3

De interprovinciale tuchtraden

Art. 14

§ 1. De interprovinciale tuchtraden, de ene met het Nederlands en de andere met het Frans als voertaal, zijn elk samengesteld uit :

1 ° vijf gewone en vijf plaatsvervangende artsen. Elke provinciale raad verkiest uit zijn midden een gewoon en een plaatsvervangend lid van de interprovinciale tuchtraad van zijn taalstelsel. Hun mandaat duurt zes jaar;

2 ° zes gewone en zes plaatsvervangende leden, benoemd door de Koning op de gezamenlijke voordracht van de ministers bevoegd voor de Justitie en de Volksgezondheid. Hun mandaat duurt zes jaar. Deze leden worden gekozen uit de werkende of eremagistraten van de rechtbank van eerste aanleg of van de arbeidsrechtbanken, met uitsluiting van de onderzoeksrechters en de leden van de parketten;

3 ° een gewone en plaatsvervangende griffier, door de Koning benoemd. Hun mandaat duurt zes jaar.

§ 2. De Koning benoemt uit de leden die magistraat zijn, de voorzitter en, uit de leden die arts zijn, de verslaggever.

§ 3. Een niet verkozen lid van de Nationale Raad, dat daartoe is afgevaardigd, woont van rechtswege de zittingen bij om er het advies van de Nationale Raad uit te brengen inzake de regels van de medische plichtenleer, die naar aanleiding van een onderzochte tuchtzaak worden opgeworpen.

§ 4. De bezoldiging van de griffiers en van de plaatsvervangende griffiers valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de Nationale Raad vastgesteld.

§ 5. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van een interprovinciale tuchtraad dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat vervallen verklaard worden.

§ 6. Chaque conseil de discipline interprovincial complète le règlement type d'ordre intérieur visé à l'article 19, § 2, 6 °, et soumet le texte complété à l'approbation du Conseil national.

§ 7. Le siège des conseils de discipline interprovinciaux est fixé dans l'agglomération de Bruxelles Capitale.

Art. 15

Chacun des conseils de discipline interprovinciaux connaît, selon les règles fixées à l'article 27, § 3, des affaires renvoyées, en application de l'article 20, § 2, par un conseil provincial utilisant la langue française ou par un conseil provincial utilisant la langue néerlandaise. Le conseil de discipline se prononce dans les mêmes conditions :

1 ° sur toutes les affaires disciplinaires dans lesquelles l'inculpé est membre de l'un des organes de l'Ordre;

2 ° sur toutes les affaires dont il est saisi en application de l'article 31, § 2 °.

Section 4

Les conseils d'appel

Art. 16

§ 1^{er}. Le conseil d'appel utilisant la langue française et le conseil d'appel utilisant la langue néerlandaise sont composés chacun :

1 ° de cinq membres effectifs et de cinq membres suppléants, médecins élus pour une durée de six ans et rééligibles. Chaque conseil provincial élit un membre des cinq membres du conseil d'appel de son régime linguistique. Le conseil provincial choisit ses représentants parmi les médecins de nationalité belge ou qui sont ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne, qui sont inscrits à son tableau de l'Ordre depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis cinq ans au moins, et qui n'ont pas encouru de suspension du droit d'exercer l'art médical;

2 ° de cinq membres effectifs et de cinq membres suppléants, conseillers à la cour d'appel, nommés par le Roi pour une durée de six ans;

3 ° d'un greffier effectif et d'un greffier suppléant

§ 6. Elke interprovinciale tuchtraad vult het model van huishoudelijk reglement, bedoeld in artikel 19, § 2, 6 °, aan en legt de aangevulde tekst ter goedkeuring voor aan de Nationale Raad.

§ 7. De interprovinciale tuchtraden hebben hun zetel in het administratief arrondissement Brussel Hoofdstad.

Art. 15

Volgens de regels bepaald in artikel 27, § 3, neemt elke interprovinciale tuchtraad kennis van de zaken die, met toepassing van artikel 20, § 2, door een provinciale raad met respectievelijk het Nederlands of het Frans als voertaal worden verwezen. Onder dezelfde voorwaarden neemt de tuchtraad kennis van :

1 ° alle tuchtzaken waarin de beklaagde arts een lid van één van de organen van de Orde is;

2 ° alle zaken die bij hem aanhangig worden gemaakt met toepassing van artikel 31, § 2.

Afdeling 4

De raden van beroep

Art. 16

§ 1. De raad van beroep met het Nederlands als voertaal en de raad van beroep met het Frans als voertaal zijn elk samengesteld uit :

1 ° vijf gewone en vijf plaatsvervangende leden die artsen zijn. Zij worden verkozen voor een termijn van zes jaar en zijn herkiesbaar. Elke provinciale raad verkiest een van de vijf leden van de raad van beroep van zijn taalstelsel. De provinciale raad kiest zijn vertegenwoordigers onder de artsen van Belgische nationaliteit of die welke onderdaan zijn van een andere lidstaat van de Europese Unie, die op het ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar op zijn lijst en sedert ten minste vijf jaar op een van de provinciale lijsten van de Orde zijn ingeschreven en die niet zijn geschorst in het recht de geneeskunde uit te oefenen;

2 ° vijf gewone en vijf plaatsvervangende leden, raadsheren in het hof van beroep, door de Koning benoemd voor een termijn van zes jaar;

3 ° een gewone en een plaatsvervangend griffier,

nommés par le Roi pour une durée de six ans. Un même greffier ou greffier suppléant peut être nommé auprès des deux conseils d'appel, à condition qu'il connaisse les deux langues nationales.

§ 2. Le Roi nomme parmi les membres magistrats le président et les rapporteurs de chacun des conseils.

§ 3. Un membre non élu du Conseil national, qui est délégué à cet effet, assiste de droit aux séances de chaque conseil d'appel, en vue d'y exprimer l'avis du Conseil national sur des questions de principe ou des règles de déontologie soulevées à l'occasion de l'examen d'un cas déterminé.

§ 4. La rémunération des greffiers et des greffiers suppléants est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le Conseil national.

§ 5. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu d'un conseil d'appel, qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

§ 6. Chaque conseil d'appel complète le règlement type d'ordre intérieur visé à l'article 19, § 2, 6°, et soumet le texte complété à l'approbation du Conseil national.

§ 7. Le siège des conseils d'appel est fixé dans l'arrondissement administratif de Bruxelles Capitale.

Art. 17

Chacun des conseils d'appel connaît, selon les règles fixées aux articles 31 et 32, de l'appel des décisions prises respectivement par les conseils provinciaux utilisant la langue française ou par ceux utilisant la langue néerlandaise et qui font application respectivement de l'article 7, 1° ou 2°, ou de l'article 15.

Il se prononce dans les mêmes conditions en premier et dernier ressort :

1° sur les réclamations prévues à l'article 10. Si ces réclamations portent sur des faits qui ont pu modifier le résultat du scrutin, il peut prononcer la nullité des élections;

2° sur les déchéances prévues aux articles 13, 14, 16, 18 et 25;

3° à la demande conjointe des intéressés, sur les litiges relatifs aux honoraires réclamés par un méde-

voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd. Een zelfde griffier of plaatsvervangend griffier kan bij de twee raden van beroep worden benoemd, op voorwaarde dat hij de beide landstalen machtig is.

§ 2. De Koning benoemt uit de leden die magistraten zijn, de voorzitter en de verslaggevers van elke raad.

§ 3. Een niet verkozen lid van de Nationale Raad, dat daartoe is afgevaardigd, woont van rechtswege de zittingen bij van elke raad van beroep om er het advies van de Nationale Raad uit te brengen over beginselkwesties of over regelen van de plichtenleer die ter gelegenheid van een onderzocht geval worden opgeworpen.

§ 4. De bezoldiging van de griffiers en van de plaatsvervangende griffiers valt ten laste van de Orde. Zij wordt door de Nationale Raad vastgesteld.

§ 5. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van een raad van beroep dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat vervallen verklaard worden.

§ 6. Elke raad van beroep vult het model van huiselijk reglement, bedoeld in artikel 19, § 2, 6°, aan en legt de aangevulde tekst ter goedkeuring voor aan de Nationale Raad.

§ 7. De raden van beroep hebben hun zetel in het administratief arrondissement Brussel Hoofdstad.

Art. 17

Volgens de regels bepaald in de artikelen 31 en 32, neemt elke raad van beroep kennis van het hoger beroep tegen de beslissingen die onderscheidenlijk zijn genomen door de provinciale raden, respectievelijk de interprovinciale tuchtraden, met het Nederlands of het Frans als voertaal, en die artikel 7, 1° of 2°, respectievelijk artikel 15, toepassen.

Onder dezelfde voorwaarden doet hij uitspraak in eerste en in laatste aanleg :

1° over de bezwaren bepaald in artikel 10. Indien deze bezwaren slaan op feiten die de uitslag van de stemming zouden hebben kunnen wijzigen, kan hij de verkiezing nietig verklaren;

2° over de vervallenverklaringen bepaald in de artikelen 13, 14, 16, 18 en 25;

3° op gezamenlijk verzoek van de betrokkenen, over betwistingen over honoraria die door een arts van zijn

cin à son patient, sans préjudice des dispositions attributives de compétence prévues par les conventions relatives à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité que le médecin aurait conclues.

Tout conflit entre conseils provinciaux relatif au domicile d'un médecin est soumis à l'un ou l'autre des conseils d'appel, suivant le cas, soit aux deux conseils réunis, lorsque le conflit a surgi entre conseils provinciaux de régime linguistique différent. Dans ce dernier cas, celui des deux présidents qui a le plus d'ancienneté comme président de chambre ou comme conseiller préside la séance.

Section 5

Le Conseil national

Art. 18

§ 1^{er}. Le Conseil national de l'Ordre des médecins comporte deux sections : l'une d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise. Elles peuvent délibérer et décider en commun. Ce conseil est composé :

1 ° de dix membres effectifs et de dix membres suppléants élus pour un terme de six ans. Ces membres peuvent être réélus une fois. Chaque conseil provincial élit, dans ou en dehors de son sein, un membre effectif et un membre suppléant du Conseil national parmi les médecins de nationalité belge ou ressortissants d'un autre État membre de l'Union européenne, inscrits à son tableau depuis un an au moins au moment de l'élection et à l'un des tableaux provinciaux de l'Ordre depuis sept ans au moins et n'ayant pas encouru de suspension du droit de pratiquer la médecine;

2 ° de huit membres effectifs et de huit membres suppléants, nommés par le Roi pour une durée de six ans parmi les médecins présentés par les facultés de médecine sur une liste double.

Les facultés de médecine des universités néerlandophones d'Anvers, de Bruxelles, de Gand et de Louvain présentent chacune un membre effectif et un membre suppléant; les facultés de médecine des universités francophones de Bruxelles, de Liège et de Louvain la Neuve présentent chacune un membre effectif et un membre suppléant. Elles présentent conjointement un quatrième membre effectif et un quatrième membre suppléant;

patiënt worden gevorderd, behoudens bevoegdheidsverlenende bepalingen in overeenkomsten inzake verplichte ziekte en invaliditeitsverzekering die door de arts zouden zijn aangegaan.

Elk geschil tussen provinciale raden omtrent de woonplaats van een arts wordt, naar gelang van het geval, voorgelegd aan de ene of aan de andere raad van beroep, of aan beide raden samen wanneer het geschil is gerezen tussen provinciale raden met een verschillend taalstelsel. In dit laatste geval wordt de zitting geleid door diegene van de beide voorzitters die als kamervoorzitter of als raadsheer de meeste dienstjaren telt.

Afdeling 5

De Nationale Raad

Art. 18

§ 1. De Nationale Raad van de Orde van artsen omvat twee afdelingen : de ene met het Nederlands, de andere met het Frans als voertaal. Zij kunnen samen beraadslagen en beslissen. De raad is samengesteld uit :

1 ° tien gewone en tien plaatsvervangende leden verkozen voor een termijn van zes jaar. Deze leden zijn éénmaal herkiesbaar. Elke provinciale raad kiest uit zijn midden of er buiten, een gewoon en een plaatsvervangend lid van de Nationale Raad onder de artsen van Belgische nationaliteit of die welke onderdaan zijn van een andere lidstaat van de Europese Unie, die op ogenblik van de verkiezing sedert ten minste één jaar op zijn lijst en sedert ten minste zeven jaar op een van de provinciale lijsten van de Orde zijn ingeschreven en die niet zijn geschorst in het recht de geneeskunde uit te oefenen;

2 ° acht gewone en acht plaatsvervangende leden voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd onder de artsen die door de faculteiten geneeskunde op een lijst van dubbeltallen worden voorgedragen.

De geneeskundige faculteiten van de Nederlandstalige universiteiten van Antwerpen, Brussel, Gent en Leuven stellen elk een gewoon en een plaatsvervangend lid voor; de geneeskundige faculteiten van de Franstalige universiteiten van Brussel, Luik en Louvain la Neuve stellen elk een gewoon en een plaatsvervangend lid voor. Samen dragen zij een vierde gewoon en een vierde plaatsvervangend lid voor;

3 ° de deux membres effectifs et de deux membres suppléants, nommés par le Roi, pour un terme de six ans, parmi les membres présentés sur une liste double par l'Académie royale de médecine de Belgique et la *Koninklijke Academie voor Geneeskunde van België*. Ces membres ont voix consultative.

4 ° de quatre membres effectifs et de quatre membres suppléants ayant la qualité de fonctionnaire-médecin, désignés par le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions et par le ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions. Ces membres ont voix consultative.

§ 2. Les deux sections du Conseil national sont présidées par un même magistrat nommé par le Roi, parmi les conseillers effectifs ou honoraires à la Cour de cassation, connaissant les deux langues nationales. Un président suppléant est pareillement désigné par le Roi.

Chaque section élit en son sein un vice président, qui est aussi vice président du Conseil national.

Le Roi fixe les règles d'organisation et de fonctionnement du Conseil national.

§ 3. Le mandat de membre du Conseil national est incompatible avec celui de membre d'un conseil d'appel.

§ 4. Sans préjudice de l'application de sanctions disciplinaires, tout membre élu du Conseil national qui, dûment convoqué, s'est abstenu sans motif légitime, d'assister à trois séances consécutives, peut être déclaré déchu de son mandat.

§ 5. Le Conseil national est assisté par un greffier, licencié ou docteur en droit, nommé par le Roi pour un terme de six ans. Le Roi peut également désigner un greffier suppléant ou adjoint.

La rémunération des greffiers est à charge de l'Ordre. Elle est fixée par le Conseil national.

§ 6. Le Conseil national établit son règlement d'ordre intérieur.

§ 7. Le siège du Conseil national est fixé dans l'arrondissement administratif de Bruxelles Capitale.

3 ° twee gewone en twee plaatsvervangende leden voor een termijn van zes jaar door de Koning benoemd onder de leden die door de Koninklijke Academie voor Geneeskunde van België en de Academie Royale de Médecine de Belgique op een lijst van dubbeltallen worden voorgedragen. Elke academie stelt een gewoon en een plaatsvervangend lid voor. Deze leden hebben een raadgevende stem;

4 ° vier gewone en vier plaatsvervangende leden ambtenaren artsen, aangewezen door de minister bevoegd voor de Volksgezondheid en de minister bevoegd voor Sociale Zaken. Deze leden hebben een raadgevende stem.

§ 2. De twee afdelingen van de Nationale Raad worden voorgezeten door dezelfde magistraat, benoemd door de Koning onder de raadsheren of ereraadsheren bij het Hof van Cassatie die de twee landstalen machtig zijn. Eén plaatsvervangend voorzitter wordt eveneens door de Koning aangewezen.

Iedere afdeling kiest in haar midden een ondervoorzitter, die ook ondervoorzitter is van de Nationale Raad. De Koning stelt de regels betreffende de inrichting en de werking van de Nationale Raad vast.

§ 3. Het lidmaatschap van de Nationale Raad is onverenigbaar met het lidmaatschap van een raad van beroep.

§ 4. Onverminderd de toepassing van tuchtstraffen, kan elk verkozen lid van de Nationale Raad dat, na regelmatige oproeping, zonder wettige reden drie achtereenvolgende zittingen niet bijwoont, van zijn mandaat vervallen verklaard worden.

§ 5. De Nationale Raad wordt bijgestaan door een griffier, doctor of licentiaat in de rechten, voor een termijn van zes jaar benoemd door de Koning. De Koning kan eveneens een plaatsvervangend of adjunct griffier aanwijzen.

De bezoldiging van de griffiers komt ten laste van de Orde. Zij wordt door de Nationale Raad vastgesteld.

§ 6. De Nationale Raad maakt zijn reglement van orde.

§ 7. De Nationale Raad heeft zijn zetel in het administratief arrondissement Brussel Hoofdstad.

Art. 19

§ 1^{er}. Sans préjudice de l'application de dispositions légales impératives, le Conseil national élabore les principes généraux et les règles de déontologie médicale que doivent respecter les médecins dans l'exercice de leur profession, afin de contribuer à assurer avec rigueur professionnelle, discrétion et dévouement, des soins médicaux de qualité dans l'intérêt des patients et de la collectivité. Ces principes et règles constituent le code de déontologie médicale.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, donner force obligatoire au code de la déontologie médicale et aux adaptations qui seraient apportées par le Conseil national.

Le code comprend notamment des règles relatives à la continuité des soins, en ce compris l'organisation des services de garde, au secret professionnel, à la transmission de documents ou d'informations médicales entre confrères, en particulier dans le cadre de l'exercice de la médecine préventive, ainsi qu'aux rapports individuels entre le médecin, d'une part, et les malades, les confrères, les praticiens de l'art dentaire, les pharmaciens et les titulaires des professions paramédicales, d'autre part.

Il énonce les principes sur la base desquels sont déterminées les obligations sociales du médecin.

§ 2. Le Conseil national a en outre pour tâche :

1 ° de fournir au public, d'initiative ou sur demande, des renseignements concernant l'existence et la portée des principes et règles visés au § 1^{er};

2 ° de tenir à jour un répertoire des décisions disciplinaires qui ont été prises par les conseils provinciaux, les conseils de discipline interprovinciaux et les conseils d'appel; d'adapter, s'il y a lieu, le code de déontologie médicale en vue d'en compléter ou d'en préciser les dispositions sur la base de cette jurisprudence;

3 ° de donner d'initiative ou à la demande des conseils provinciaux, des pouvoirs publics, d'organismes publics, d'organisations professionnelles de médecins, ou de toute autre association pouvant justifier d'un intérêt en la matière, des avis motivés sur des questions d'ordre général et sur des problèmes de principe concernant les règles de déontologie médicale et de donner les avis définitifs visés à l'article 7, 2 °, a). Le conseil tient à jour un répertoire de ces avis. Il fixe également les règles relatives à l'accès à ce répertoire. Ces règles sont soumises à l'approbation du ministre qui a la Santé publique dans ses attributions.

Art. 19

§ 1. Onverminderd dwingende wetsbepalingen, stelt de Nationale Raad de algemene beginselen en de regels van medische plichtenleer vast, die artsen bij de uitoefening van hun beroep dienen na te leven om op een door beroepsernst, discretie en toewijding gekenmerkte wijze, bij te dragen tot een kwalitatief hoogstaande geneeskunde in het belang van de patiënten en de gemeenschap. Die regels en beginselen vormen de code van medische plichtenleer.

De Koning kan, bij een in de Ministerraad overgelegd besluit, bindende kracht verlenen aan de code van medische plichtenleer en aan de aanpassingen die door de Nationale Raad zouden worden aangebracht.

De code bevat inzonderheid regels betreffende de continuïteit van de verzorging, waartoe ook het inrichten van de wachtdienst behoort, het beroepsgeheim, het doorgeven van bescheiden of medische inlichtingen aan confraters, meer bepaald in het kader van de uitoefening van de preventieve geneeskunde, alsmede betreffende de individuele betrekkingen tussen de arts enerzijds en de zieken, de confraters, de beoefenaars van de tandheeskunde, de apothekers en de titularissen van de paramedische beroepen anderzijds.

In de code worden de beginselen geformuleerd op grond waarvan de sociale verplichtingen van de arts worden vastgesteld.

§ 2. De Nationale Raad heeft bovendien tot taak :

1 ° op eigen initiatief of op verzoek inlichtingen te verstrekken aan het publiek omtrent het bestaan en de draagwijdte van de beginselen en regels waarvan sprake is in § 1;

2 ° een repertorium bij te houden van de door de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden en de raden van beroep getroffen tuchtrechtelijke beslissingen; zo nodig de code van medische plichtenleer aan te passen om de bepalingen ervan aan te vullen of te verduidelijken op grond van deze rechtspraak;

3 ° op eigen initiatief of op verzoek van de provinciale raden, van de overheid, van openbare instellingen, van beroepsorganisaties van artsen of van elke andere vereniging die hiervoor een belang kan laten blijken, gemotiveerde adviezen te verstrekken over algemene zaken en over principiële problemen in verband met de regels van de medische plichtenleer en de in artikel 7, 2 °, a), bedoelde definitieve adviezen te geven. De raad houdt een repertorium bij van deze adviezen. Hij stelt tevens de regels betreffende de toegang tot dit repertorium vast. Deze regels moeten goedgekeurd worden door de minister bevoegd voor de

Les avis et propositions d'avis sont publiés;

4 ° de déterminer le montant de la cotisation annuelle visée à l'article 4, en indiquant la quote part qui lui est destinée;

5 ° de prendre toutes mesures nécessaires pour la réalisation de l'objet de l'Ordre;

6 ° d'imposer aux conseils provinciaux, aux conseils de discipline interprovinciaux et aux conseils d'appel tout ou partie d'un modèle de règlement d'ordre intérieur établi par lui;

7 ° de délivrer aux médecins désireux d'exercer leur profession dans un autre État membre de l'Union européenne, une attestation certifiant que les conditions relatives au respect des principes généraux et des règles de déontologie médicale sont remplies pour l'accès de l'activité médicale;

8 ° de communiquer aux autorités concernées les conséquences qu'il tire de l'appréciation des faits graves et précis susceptibles d'avoir des conséquences pour l'accès de l'art médical ou pour son exercice et communiqués par un autre État membre de l'Union européenne qui accueille sur son territoire un médecin belge ou dont la Belgique est l'État d'origine;

9 ° de publier, dans les six mois suivant l'expiration de chaque année civile, un rapport annuel reprenant toutes les activités des conseils provinciaux, des conseils de discipline interprovinciaux, des conseils d'appel et du Conseil national. Ce rapport annuel fera état des comptes annuels et précisera de manière anonyme, par sujet et par conseil, la suite qui a été donnée aux plaintes. L'Ordre donne aux mêmes conditions un aperçu des décisions disciplinaires qui ont été prises.

Le Conseil national établit les directives que les conseils provinciaux et les conseils d'appel doivent suivre pour établir ce rapport annuel. Ce rapport annuel est publié et distribué à tous les médecins inscrits au tableau, au ministre qui a les Affaires sociales dans ses attributions, au ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, aux ministres communautaires qui ont la Politique de santé dans leurs attributions et à tout intéressé qui en fait la demande motivée.

Le Roi peut, après avis du Conseil national, fixer les modalités de ce rapport annuel.

Volksgezondheid. De adviezen en voorstellen van advies worden gepubliceerd;

4 ° het bedrag van de in artikel 4 bepaalde jaarlijkse bijdrage vast te stellen, met vermelding van het aandeel dat voor hem is bestemd;

5 ° alle nodige maatregelen te nemen om de doelstellingen van de Orde te verwezenlijken;

6 ° aan de provinciale raden, aan de interprovinciale tuchtraden en aan de raden van beroep, geheel of gedeeltelijk, een door hem opgesteld model van huishoudelijk reglement op te leggen;

7 ° aan artsen die hun beroep wensen uit te oefenen in een andere lidstaat van de Europese Unie een attest af te geven waaruit blijkt dat aan de voorwaarden inzake de naleving van de algemene beginselen en de regels van de medische plichtenleer voor de toegang tot het beroep van arts, is voldaan;

8 ° aan de betrokken overheden mededeling te doen van de conclusies die hij trekt uit de beoordeling van ernstige en duidelijk omschreven feiten die gevolgen kunnen hebben voor de toegang tot of voor de uitoefening van de geneeskunde en die ter kennis werden gebracht door een andere lidstaat van de Europese Unie, waar zich een Belgisch arts of een arts afkomstig uit België gaat vestigen;

9 ° binnen zes maanden na het verstrijken van elk kalenderjaar een jaarverslag te publiceren, waarin de werkzaamheden van de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden, de raden van beroep en de Nationale Raad worden beschreven. In dit jaarverslag worden de jaarrekeningen vermeld en wordt met name, per onderwerp en per raad, anoniem melding gemaakt van het gevolg dat aan klachten werd gegeven. De Orde geeft onder dezelfde voorwaarden een overzicht van de genomen tuchtbeslissingen.

De Nationale Raad stelt de richtlijnen op die de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden en de raden van beroep dienen te volgen bij het opmaken van dit jaarverslag. Dit jaarverslag wordt gepubliceerd en het wordt overgezonden aan alle ingeschreven artsen, aan de minister die de Sociale Zaken onder zijn bevoegdheid heeft, de minister die de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft, de gemeenschapsministers die het Gezondheidsbeleid onder hun bevoegdheid hebben, alsmede aan eenieder die er in een gemotiveerde aanvraag om verzoekt.

De Koning kan, na advies van de Nationale Raad, nadere regels vaststellen betreffende dit jaarverslag.

§ 3. En vue de l'accomplissement de ses missions, le Conseil national procède à toutes les consultations qu'il juge nécessaires.

Section 6

Sanctions et déchéances

Art. 20

§ 1^{er}. Le conseil interprovincial peut infliger un avertissement et une réprimande.

§ 2. Si le conseil provincial estime que les manquements reprochés à un médecin sont d'une gravité telle qu'ils justifient l'infliction d'une amende, la suspension du droit d'exercer l'art médical ou la radiation du tableau de l'Ordre, il peut décider de renvoyer la cause devant le conseil de discipline interprovincial.

§ 3. Lorsque la nature des faits reprochés à un médecin peut faire craindre que la poursuite de ses activités professionnelles soit préjudiciable à la santé de ses patients ou à la santé publique, le conseil provincial peut prendre les mesures conservatoires que dicte la prudence, et, le cas échéant, interdire au médecin d'exercer l'art médical pendant un mois au maximum.

Cette décision doit être motivée. Elle est exécutoire par provision, nonobstant le recours dont elle est susceptible.

Art. 21

§ 1^{er}. Le conseil interprovincial de discipline peut imposer les sanctions suivantes: l'avertissement, la réprimande, l'amende disciplinaire, dont le montant maximal est fixé par le Roi, la suspension du droit d'exercer l'art médical pendant une période de deux ans au plus et la radiation du tableau de l'Ordre.

Le médecin suspendu s'abstient de toute activité professionnelle pendant la durée de sa sanction. Il reste assujéti aux dispositions disciplinaires de l'Ordre, auquel il continue d'appartenir. Pendant la suspension, il est privé du droit de prendre part aux élections des organes de l'Ordre et d'être élu.

Art. 22

§ 1^{er}. Le conseil interprovincial de discipline ou, le cas échéant, le conseil d'appel peut décider d'accor-

§ 3. Met het oog op het vervullen van zijn taak, raadpleegt de Nationale Raad wie hij nodig acht.

Afdeling 6

Sancties en vervallenverklaringen

Art. 20

§ 1. De provinciale raad kan een waarschuwing en een berisping opleggen.

§ 2. Indien de provinciale raad van mening is dat de arts zo ernstige tekortkomingen ten laste gelegd kunnen worden, dat een geldboete, een schorsing in het recht de geneeskunde uit te oefenen of een schrapping van de lijst te rechtvaardigen is, kan de provinciale raad beslissen de zaak naar de interprovinciale tuchtraad te verwijzen.

§ 3. Wanneer wegens de aan een arts ten laste gelegde feiten gevreesd kan worden dat de verdere uitoefening van zijn beroepswerkzaamheid de gezondheid van zijn patiënten of de volksgezondheid kan schaden, kan de provinciale raad de bewarende maatregelen nemen die de voorzichtigheid eist en de arts zelfs verbieden de geneeskunde te beoefenen gedurende ten hoogste een maand.

Deze beslissing moet met redenen omkleed worden. Deze beslissing is bij voorraad uitvoerbaar niettegenstaande het beroep waarvoor ze vatbaar is.

Art. 21

De interprovinciale tuchtraad kan de volgende sancties opleggen : een waarschuwing, een berisping, een disciplinaire geldboete waarvan het maximale bedrag door de Koning wordt bepaald, een schorsing van het recht de geneeskunde uit te oefenen gedurende een periode van ten hoogste twee jaar en de schrapping van de lijst van de Orde.

De geschorste arts onthoudt zich tijdens de duur van zijn straf van iedere beroepswerkzaamheid. Hij blijft onderworpen aan de tuchtverplichtingen van de Orde, waartoe hij blijft behoren. Gedurende de schorsing verliest hij het recht om aan de verkiezingen van de organen van de Orde deel te nemen en te worden verkozen.

Art. 22

§ 1. De interprovinciale tuchtraad of, desgevallend, de raad van beroep kan beslissen uitstel van tenuit-

der au médecin jugé coupable un sursis d'exécution de la sanction disciplinaire imposée.

§ 2. Si le médecin n'a jamais été suspendu auparavant pendant plus de six mois ou n'a jamais été radié, le conseil peut, par décision motivée, ordonner qu'il soit sursis à l'exécution de la sanction disciplinaire ou d'une partie de celle-ci. La durée du sursis ne peut être inférieure à un an ni supérieure à cinq ans, à compter de la date de la décision.

§ 3. Le conseil peut également accorder la probation, aux conditions prévues au § 2, à condition que le médecin s'engage à respecter les conditions de probation.

§ 4. Le conseil interprovincial au tableau duquel le médecin est ou devrait être inscrit veille à l'exécution des mesures probatoires, conformément à l'article 3. Le conseil provincial désigne un de ses membres pour rédiger un rapport à ce sujet.

§ 5. Le sursis est révoqué de plein droit lorsque les principes et les règles de la déontologie médicale sont à nouveau violés pendant la période de probation et pour autant que cette violation soit punie par la radiation ou par une suspension d'au moins quatre mois, sans sursis.

Le sursis probatoire peut également être révoqué si le médecin ne respecte pas les conditions imposées. Dans ce cas, le conseil qui a accordé le sursis convoque l'intéressé afin de faire révoquer le sursis ou de le subordonner à de nouvelles conditions.

La requête en révocation pour non respect des conditions imposées doit être introduite dans un délai d'un an à compter de l'expiration du délai prévu au § 2. Elle se prescrit un an après le jour où elle a été portée devant le conseil.

§ 6. Les sanctions disciplinaires prononcées à la suite de la révocation du sursis sont cumulées avec les sanctions prononcées pour la nouvelle infraction.

§ 7. Dans tous les cas où un médecin soumis à une mesure de sursis fait à nouveau l'objet de poursuites ou ne respecte pas les conditions imposées, les pièces afférentes aux infractions qui ont donné lieu au sursis sont jointes au dossier des nouvelles poursuites et, le cas échéant, au dossier des poursuites entamées en vue de la révocation du sursis.

voering van de opgelegde tuchtstraf toe te staan aan de schuldig bevonden arts.

§ 2. Indien de arts voorheen nooit langer dan zes maanden werd geschorst of nooit werd geschrapt, kan de raad, bij een met redenen omklede beslissing, gelasten dat de tenuitvoerlegging van de tuchtstraf of van een gedeelte ervan wordt uitgesteld. De duur van het uitstel mag niet minder dan een jaar en niet meer dan vijf jaar bedragen, te rekenen van de datum van de beslissing.

§ 3. De raad kan eveneens, onder de in § 2 bepaalde voorwaarden, probatie verlenen op voorwaarde dat de arts zich verbindt tot naleving van de probatievoorwaarden.

§ 4. Op de tenuitvoerlegging van de probatiemaatregelen wordt toegezien door de provinciale raad, op de lijst waarvan de arts is of zou moeten zijn ingeschreven overeenkomstig artikel 3. De provinciale raad wijst een van zijn leden aan om hierover een rapport op te maken.

§ 5. Het uitstel wordt van rechtswege herroepen wanneer de beginselen en de regels van de medische plichtenleer tijdens de proeftijd opnieuw worden overtreden en voor zover deze overtreding wordt bestraft met schorsing of met een schorsing zonder uitstel van ten minste vier maanden.

Het probatie-uitstel kan eveneens worden herroepen indien de arts de opgelegde voorwaarden niet naleeft. In dat geval roept de raad, die het uitstel verleend heeft, de betrokkene op teneinde het uitstel te doen herroepen of er nieuwe voorwaarden aan te verbinden.

De vordering tot herroeping wegens niet naleving van de opgelegde voorwaarden moet worden ingesteld binnen een jaar na het verstrijken van de in § 2 vermelde termijn. Ze verjaart een jaar na de dag waarop zij bij de raad is aangebracht.

§ 6. De tuchtstraffen uitgesproken ten gevolge van de herroeping van het uitstel worden samengevoegd met degene die worden uitgesproken voor de nieuwe overtreding.

§ 7. In alle gevallen waarin een arts die onderworpen is aan een maatregel van uitstel opnieuw wordt vervolgd of de opgelegde voorwaarden niet naleeft, worden de stukken betreffende de overtredingen die aanleiding hebben gegeven tot het uitstel, gevoegd bij het dossier van de nieuwe vervolgingen en, in voorkomend geval, bij het dossier van de vervolgingen met het oog op de herroeping van het uitstel.

Art. 23

Le médecin à l'égard de qui une sanction disciplinaire devenue définitive a été prononcée peut demander une révision de la décision, si un élément nouveau, qu'il n'a pas pu établir au cours de l'instruction, peut justifier cette révision. A cette fin, le médecin adresse une demande motivée, accompagnée des pièces utiles, au président du conseil provincial, du conseil de discipline interprovincial ou du conseil d'appel qui a pris la décision contestée. Le conseil se prononce sur la recevabilité et, au besoin, sur le bien-fondé de la demande.

Art. 24

§ 1^{er}. Les sanctions disciplinaires devenues définitives, autres que la suspension du droit d'exercer l'art médical et la radiation du tableau de l'Ordre, sont effacées de plein droit à l'expiration d'un délai de trois ans à compter de la date de la décision, à la condition qu'aucune nouvelle sanction disciplinaire n'ait été prononcée à l'encontre du médecin.

§ 2. Les sanctions disciplinaires devenues définitives qui ne peuvent être effacées peuvent faire l'objet d'une demande motivée de réhabilitation, introduite par le médecin auprès du conseil d'appel. La réhabilitation n'est possible que si les conditions suivantes sont remplies :

1 ° le médecin a subi la sanction disciplinaire ou, si la sanction était assortie d'un sursis, le sursis ne peut plus être révoqué;

2 ° le médecin n'a pas obtenu de réhabilitation antérieurement;

3 ° un délai probatoire d'au moins cinq ans s'est écoulé depuis la date du prononcé de la sanction définitive. Au cours de cette période, le médecin s'est amendé et a respecté les principes et les règles déontologiques de l'art médical;

4 ° si la sanction disciplinaire a été prononcée pour un fait ayant donné lieu à une condamnation pénale, le médecin a déjà été réhabilité dans ses droits et dans son honneur sur le plan pénal.

Si le conseil d'appel rejette la demande, une nouvelle demande ne peut être introduite qu'à l'expiration d'un délai de deux ans à compter de la date de la décision de rejet. Les décisions sont prises à la majorité des deux tiers.

Art. 23

De arts tegen wie een definitief geworden tuchtstraf is uitgesproken kan om herziening van de beslissing vragen, indien een nieuw gegeven dat hij tijdens het onderzoek niet heeft kunnen aantonen, deze herziening zou kunnen rechtvaardigen. Hiertoe richt de arts een gemotiveerd verzoekschrift, samen met de nodige stukken, aan de voorzitter van de provinciale raad, de interprovinciale tuchtraad of de raad van beroep die de betwiste beslissing genomen heeft. De raad doet uitspraak over de ontvankelijkheid en, indien nodig, over de gegrondheid van het verzoek.

Art. 24

§ 1. De definitief geworden tuchtstraffen, andere dan de schorsing van het recht de geneeskunst te beoefenen en de schrapping van de lijst van de Orde, worden van rechtswege uitgewist, na verloop van drie jaar vanaf de dag waarop de beslissing werd genomen, op voorwaarde dat intussen geen nieuwe tuchtstraf tegen de arts is uitgesproken.

§ 2. De definitief geworden tuchtstraffen die niet voor uitwissing in aanmerking komen, kunnen aanleiding geven tot een met redenen omkleed verzoek om eerherstel, ingediend door de arts bij de raad van beroep. Eerherstel is slechts mogelijk indien aan de volgende voorwaarden is voldaan :

1 ° de arts heeft de tuchtstraf ondergaan of, indien aan de straf uitstel was verbonden, het uitstel kan niet meer herroepen worden;

2 ° de verzoeker heeft voorheen geen zodanig eerherstel genoten;

3 ° er is een proeftijd van minstens vijf jaar verlopen sinds de dag van de uitspraak van de definitieve straf. Tijdens die periode heeft de arts blijk gegeven van verbetering en de beginselen en regels van de medische plichtenleer nageleefd;

4 ° wanneer de tuchtstraf is uitgesproken voor een feit dat tevens aanleiding heeft gegeven tot een strafrechtelijke veroordeling, is de arts voordien reeds strafrechtelijk in eer en rechten hersteld.

Indien de raad van beroep de aanvraag afwijst, mag ze pas opnieuw worden ingediend na verloop van twee jaar na de dag van de beslissing tot afwijzing. De beslissingen worden met een tweederde meerderheid genomen.

La réhabilitation est mentionnée en marge de la décision disciplinaire définitive pour laquelle elle a été accordée.

Art. 25

Peut être déchu de son mandat le membre élu, effectif ou suppléant d'un conseil provincial, d'un conseil de discipline interprovincial, d'un conseil d'appel ou du Conseil national, frappé d'une sanction disciplinaire qui n'est plus susceptible de recours ou condamné pénalement par une décision coulée en force de chose jugée et faisant apparaître l'indignité morale ou professionnelle du médecin à exercer son mandat.

Art. 26

Aucune décision prise en application de l'article 7, 1^o et 2^o, ne peut être fondée sur des motifs d'ordre racial, religieux, philosophique, politique, linguistique ou syndical, ni sur le fait pour le médecin d'être attaché à un organisme dispensant des soins médicaux à un groupement ou à une catégorie de personnes.

Toute ingérence dans ces domaines est interdite.

Section 7

Procédure Voies de recours

Art. 27

§ 1^{er}. Le conseil provincial agit soit d'office, soit à la requête du Conseil national, du ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, du procureur du Roi ou d'une commission médicale, soit sur plainte d'un médecin ou d'un tiers.

Les plaintes et requêtes sont introduites auprès du conseil provincial du domicile du médecin concerné.

Le médecin est immédiatement informé des faits qui lui sont reprochés.

Le collège d'investigation visé à l'article 12 met l'affaire à l'instruction. Il est convoqué par le bureau. Le collège d'investigation désigne un rapporteur.

Dans les cas de plainte, le collège d'investigation entend le médecin qui fait l'objet d'une plainte et l'auteur de la plainte. Des tiers peuvent également être entendus.

Het eerherstel wordt als kanttekening aangebracht op de definitieve tuchtrechtelijke beslissing waarvoor het werd verleend.

Art. 25

Van zijn mandaat kan vervallen verklaard worden het verkozen, gewoon of plaatsvervangend lid van een provinciale raad, een interprovinciale tuchtraad, een raad van beroep of de Nationale Raad, aan wie een tuchtstraf werd opgelegd die niet meer vatbaar is voor beroep, of dat strafrechtelijk veroordeeld werd door een in kracht van gewijsde gegane beslissing waaruit de morele of beroepsonwaardigheid van de arts om zijn mandaat uit te oefenen blijkt.

Art. 26

Geen enkele beslissing, genomen ter voldoening aan artikel 7, 1^o en 2^o, mag gegrond worden op redenen in verband met ras of op motieven van godsdienstige, wijsgerige, politieke, taalkundige of syndicale aard, noch op het feit dat de arts verbonden is aan een instelling die geneeskundige verzorging verstrekt aan leden van een groepering of aan een categorie van personen.

Elke inmenging in die aangelegenheid is verboden.

Afdeling 7

Procedure Rechtsmiddelen

Art. 27

§ 1. De provinciale raad treedt op, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de Nationale Raad, van de minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, van de procureur des Konings of van de geneeskundige commissie, hetzij op klacht van een arts of van een derde.

Klachten of verzoeken worden ingesteld bij de provinciale raad van de woonplaats van de betrokken arts.

De arts wordt onverwijld op de hoogte gebracht van de hem ten laste gelegde feiten.

Het onderzoekscollege bedoeld in artikel 12 stelt de zaak in onderzoek. Het wordt bijeengeroepen door het bureau. Het onderzoekscollege wijst een verslaggever aan.

In geval van klacht worden de arts tegen wie een klacht werd ingediend en degene die de klacht indiende, door het onderzoekscollege gehoord. Ook derden kunnen worden gehoord.

Le collège offre sa médiation entre les parties et tente d'opérer un rapprochement. Il dresse un procès verbal constatant la conciliation ou la non conciliation. Les plaintes qui ne peuvent faire l'objet d'une conciliation dans le mois de leur réception sont transmises au conseil provincial. Le collège d'investigation en informe le médecin et le plaignant.

Le collège fait rapport au conseil sur l'instruction. Le conseil provincial se prononce au sujet du médecin concerné, qui est entendu. Les membres du conseil provincial qui ont eu connaissance de l'affaire en tant que membres du collège d'investigation ne prennent pas part à la délibération ni à la décision.

Le conseil provincial peut décider de renvoyer l'affaire au conseil de discipline interprovincial lorsqu'il estime que les manquements reprochés au médecin sont d'une gravité telle qu'ils justifient l'infliction d'une amende disciplinaire, la suspension du droit d'exercer l'art médical ou la radiation du tableau de l'Ordre.

§ 2. En cas de renvoi au conseil de discipline interprovincial, le membre du conseil provincial dont relève le médecin inculqué expose au conseil de discipline les faits de l'affaire faisant l'objet du renvoi et les devoirs d'instruction déjà accomplis, ainsi que les motifs du renvoi. Ce membre ne prend part ni aux délibérations ni aux décisions du conseil de discipline relatives à cette affaire.

Si besoin est, le conseil de discipline interprovincial désigne un rapporteur qu'il charge de procéder à un complément d'instruction. Le médecin inculqué est entendu. En cas de plainte, le plaignant est également entendu.

Dans les affaires disciplinaires dont le conseil de discipline interprovincial est saisi en vertu de l'article 31, § 2, la procédure est reprise au stade où elle se trouvait au conseil provincial, sans préjudice de la possibilité de charger un ou plusieurs rapporteurs de procéder à des devoirs d'instruction complémentaires.

Les membres ayant accompli des devoirs d'instruction complémentaires ne prennent part, au conseil, ni à la délibération ni à la décision relatives à l'affaire concernée au conseil.

§ 3. Le conseil d'appel charge un rapporteur d'examiner l'affaire. Il est assisté par un médecin, membre du conseil d'appel. Le rapporteur fait rapport au conseil. Le rapporteur et le membre du conseil qui l'a assisté ne prennent part ni à la délibération ni à la décision relatives à l'affaire concernée.

Het college bemiddelt tussen de partijen en probeert een verzoening tot stand te brengen. Het stelt een proces verbaal op, waarin de verzoening of de afwezigheid ervan wordt geconstateerd. De klachten waarvoor binnen een termijn van een maand na de ontvangst geen verzoening kan worden bereikt, worden aan de provinciale raad overgezonden.

Het onderzoekscollege stelt de arts en de klager hiervan op de hoogte. Het college brengt bij de raad verslag uit over het onderzoek. De provinciale raad doet uitspraak over de betrokken arts, die gehoord wordt. De leden van de provinciale raad die als lid van het onderzoekscollege kennis hebben genomen van de zaak, nemen geen deel aan de beraadslaging en de beslissing.

De provinciale raad kan beslissen de zaak naar de interprovinciale tuchtraad te verwijzen indien hij van mening is dat de arts zo'n ernstige tekortkomingen ten laste kunnen worden gelegd, dat ze een disciplinaire geldboete, een schorsing van het recht de geneeskunde uit te oefenen of een schrapping van de lijst van de Orde rechtvaardigen.

§ 2. In geval van verwijzing naar de interprovinciale tuchtraad, licht het lid van de provinciale raad waaronder de verdachte arts ressorteert, de feiten van de verwezen zaak en het reeds gevoerde onderzoek, alsmede de motieven voor de verwijzing, toe aan de tuchtraad. Dit lid neemt geen deel aan de beraadslagingen en beslissingen van de tuchtraad in die zaak.

Indien nodig stelt de interprovinciale tuchtraad een verslaggever aan om bijkomend onderzoek te doen. De verdachte arts wordt gehoord. In geval van klacht wordt ook de klager gehoord.

Wat de tuchtzaken die de interprovinciale tuchtraad krachtens artikel 31, § 2, werden voorgelegd betreft, wordt de procedure hervat in het stadium waarin zij zich bij de provinciale raad bevond, onverminderd de mogelijkheid om bijkomende onderzoeksopdrachten te laten verrichten door een of meerdere verslaggevers.

De leden die bijkomende onderzoeksopdrachten hebben uitgevoerd nemen met betrekking tot die zaak geen deel aan de beraadslaging en de besluitvorming in de raad.

§ 3. De raad van beroep belast een verslaggever met het onderzoek van de zaak. Hij wordt bijgestaan door een arts, lid van de raad van beroep. De verslaggever brengt verslag uit aan de raad. De verslaggever en het lid van de raad die hem heeft bijgestaan nemen geen deel aan de beraadslaging en de beslissing over de zaak.

Art. 28

§ 1^{er}. Les décisions du conseil provincial visées à l'article 20, § 1^{er}, et les décisions du conseil interprovincial visées à l'article 21 sont susceptibles de recours :

1 ° de la part du ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, s'il est intervenu; 2 ° de la part du président du Conseil national; 3 ° de la part du médecin concerné. Le recours suspend l'exécution.

Le plaignant est informé, en tout ou en partie, des décisions visées à l'alinéa 1^{er}. Il peut exposer au président du Conseil national les raisons pour lesquelles il ne peut accepter la décision. Dans ce cas, le président du Conseil national use, s'il le juge opportun, de son droit de recours.

La décision du président est notifiée au plaignant.

Le recours contre les décisions préparatoires ou d'instruction ne peut être formé que conjointement avec le recours contre la décision définitive.

§ 2. Les décisions du conseil provincial visées à l'article 20, qui sont susceptibles de recours de la part du médecin concerné. Le conseil statue dans un délai de quinze jours à dater de la réception du recours.

Art. 29

Le médecin à l'égard de qui une décision a été rendue par défaut, peut former opposition dans un délai de quinze jours francs à partir de la notification de la décision.

L'affaire est ramenée devant le conseil qui a rendu la décision.

L'opposant, qui fait une seconde fois défaut, ne peut plus former opposition.

Art. 30

Les décisions rendues en dernier ressort par les conseils provinciaux, les conseils de discipline interprovinciaux ou les conseils d'appel peuvent être déferées à la Cour de cassation soit par le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, soit par le président du Conseil national, soit par le médecin intéressé, pour contravention à la loi ou violation des formes soit substantielles soit prescrites à peine de nullité.

Art. 28

§ 1. Tegen de in artikel 20, § 1, bedoelde beslissingen van de provinciale raad en de in artikel 21 bedoelde beslissingen van de interprovinciale raad kan beroep worden aangetekend door :

1 ° de minister tot wiens bevoegdheid Volksgezondheid behoort, indien hij tussengekomen is; 2 ° de voorzitter van de Nationale Raad; 3 ° de betrokken arts. Het beroep schorst de tenuitvoerlegging.

De klager wordt, geheel of gedeeltelijk, in kennis gesteld van de in het eerste lid bedoelde beslissingen. Hij kan aan de voorzitter van de Nationale Raad de redenen bekend maken waarom hij niet akkoord kan gaan met de beslissing. In dat geval maakt de voorzitter van de Nationale Raad, indien hij het opportuun acht, gebruik van zijn recht van beroep.

De beslissing van de voorzitter wordt ter kennis gebracht van de klager.

Een beroep tegen de voorbereidende beslissingen of tegen de onderzoeksbeslissingen kan slechts worden aangetekend samen met een beroep tegen de definitieve beslissing.

§ 2. Tegen de in artikel 20, § 3, bedoelde beslissingen van de provinciale raad kan beroep worden ingesteld door de betrokken arts. De raad doet uitspraak binnen een termijn van 15 dagen vanaf de ontvangst van het beroep.

Art. 29

De arts tegen wie een beslissing werd gewezen bij verstek, kan hiertegen in verzet komen binnen een termijn van vijftien vrije dagen vanaf de kennisgeving van de beslissing.

De zaak wordt opnieuw gebracht voor de raad die de uitspraak heeft gedaan.

De eiser in verzet die een tweede maal verstek laat gaan, kan niet meer in verzet komen.

Art. 30

Beslissingen, in laatste aanleg gewezen door de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden of de raden van beroep, kunnen hetzij door de minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, hetzij door de voorzitter van de Nationale Raad, hetzij door de betrokken arts, voor het Hof van Cassatie worden gebracht wegens overtreding van de wet of schending van substantiële of op straffe van nietigheid voorgeschreven formaliteiten.

Le pourvoi contre les décisions préparatoires ou d'instruction ne peut être formé que conjointement avec le pourvoi contre la décision définitive.

Le procureur général près la Cour de cassation peut se pourvoir en cassation dans l'intérêt de la loi.

Le pourvoi est suspensif.

En cas de cassation, la cause est renvoyée soit devant le conseil provincial, soit devant le conseil de discipline interprovincial, soit devant le conseil d'appel autrement composé. Ces conseils sont tenus de se conformer à l'arrêt de la Cour de cassation sur le point de droit jugé par elle.

Art. 31

§ 1^{er}. Le médecin inculpé peut se faire assister par un ou plusieurs conseils.

Le plaignant est toujours convoqué pour être entendu pendant l'instruction et l'examen de l'affaire par les instances de l'Ordre qui en sont saisies.

Les audiences des conseils provinciaux, des conseils de discipline interprovinciaux et des conseils d'appel sont publiques, à moins que le médecin inculpé s'y oppose expressément. Il peut également être dérogé à la règle de la publicité dans l'intérêt de la moralité, de l'ordre public ou de la sécurité nationale dans une société démocratique, lorsque les intérêts des mineurs ou la protection de la vie privée des parties au procès l'exigent ou, dans la mesure jugée strictement nécessaire par le juge dans des circonstances spéciales, lorsque la publicité serait de nature à porter atteinte aux intérêts de la justice.

Les décisions des conseils provinciaux, des conseils de discipline interprovinciaux et des conseils d'appel, siégeant en matière disciplinaire, sont motivées. Elles mentionnent les faits dont le médecin a été jugé coupable ainsi que la sanction. Les conseils provinciaux mentionnent, le cas échéant, les motifs pour lesquels la cause a été renvoyée au conseil de discipline interprovincial en application de l'article 20, § 2.

Le Roi détermine les autres modalités de la procédure à suivre devant ces conseils.

L'arrêté royal pris en exécution de l'alinéa 5 prévoit notamment des dispositions concernant le caractère contradictoire de la procédure, la publicité des audiences, la possibilité ou l'obligation de faire appel à des experts, notamment à la demande du médecin inculpé, la commission rogatoire, l'exercice du droit de récusation, y compris les voies de recours contre les déci-

Een voorziening tegen voorbereidende beslissingen of onderzoeksbeslissingen, kan alleen geschieden samen met een voorziening tegen de eindbeslissing.

De procureur generaal bij het Hof van Cassatie kan zich in cassatie voorzien in het belang van de wet.

De voorziening schorst de tenuitvoerlegging.

In geval van cassatie wordt de zaak verwezen hetzij naar de provinciale raad, hetzij naar de interprovinciale raad, hetzij naar de raad van beroep anders samengesteld. Deze raden zijn verplicht zich te voegen naar het arrest van het Hof van Cassatie wat betreft het daarin gesproken recht.

Art. 31

§ 1. De verdachte arts kan zich laten bijstaan door een of meer raadslieden.

De klager wordt steeds opgeroepen om, tijdens het onderzoek van de zaak en tijdens de behandeling ervan, te worden gehoord door de instanties die er, op het niveau van de organen van de Orde, kennis van nemen.

De debatten voor de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden en de raden van beroep hebben plaats in openbare terechtzitting tenzij de verdachte arts zich hiertegen uitdrukkelijk verzet. Van de openbaarheid kan ook worden afgeweken in het belang van de goede zeden, van de openbare orde of's lands veiligheid in een democratische samenleving, wanneer de belangen van minderjarigen of de bescherming van het privé leven van partijen bij het proces dit eisen of, in die mate als door de rechter onder bepaalde omstandigheden strikt noodzakelijk wordt geoordeeld, wanneer openbaarmaking de belangen van de rechtspraak zou schaden.

De beslissingen van de provinciale raden, van de interprovinciale tuchtraden en van de raden van beroep, zitting houdend in tuchtzaken, worden met redenen omkleed; ze vermelden de feiten waaraan de arts schuldig werd bevonden, evenals de straf. De provinciale raden vermelden desgevallend de redenen voor de verwijzing van de zaak, met toepassing van artikel 20, § 2, naar de interprovinciale tuchtraad.

De Koning bepaalt voor het overige welke procedure voor deze raden wordt gevolgd.

Het koninklijk besluit, genomen ter uitvoering van het vijfde lid, stelt onder meer bepalingen vast betreffende de contradictoire aard van de rechtspleging, de openbaarheid van de zittingen, de mogelijkheid of de verplichting een beroep te doen op experts, onder andere op verzoek van de verdachte arts, de rogatoire commissie, het uitoefenen van het recht van wraking,

sions rendues en cette matière et le secret des délibérations.

§ 2. Si le conseil interprovincial n'a pas statué dans le délai fixé par le Roi et qui prend cours à la date soit de la demande d'inscription au tableau, soit à la date du dépôt de la plainte ou de la requête visée à l'article 27, le conseil est saisi de l'ensemble de la cause à la demande soit du médecin concerné, soit du rapporteur du collège d'investigation, soit du président du Conseil national. Le président du Conseil national agit d'initiative ou à la demande du plaignant s'il le juge opportun.

Le délai prévu à l'alinéa précédent ne sera pas inférieur à trois mois pour les plaintes et requêtes visées à l'article 27.

§ 3. Le Roi règle l'emploi des langues dans la procédure en se conformant aux dispositions des chapitres I, III et IV de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Art. 32

§ 1^{er}. Les appels prévus à l'article 17, alinéa 1^{er}, sont interjetés dans les trente jours de la notification des décisions contestées.

Si la décision a été rendue par défaut, le délai d'appel ne commence à courir qu'à l'expiration du délai d'opposition.

§ 2. Pour le reste, les appels sont interjetés selon les règles fixées par le Roi.

§ 3. Pour statuer sur les déchéances prévues aux articles 13, 14, 16, 18 et 25, le conseil d'appel est saisi soit par le magistrat qui préside les sessions disciplinaires du conseil provincial, lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil, soit par le magistrat qui préside les sessions disciplinaires du conseil de discipline interprovincial, lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil, soit d'office, lorsqu'il s'agit d'un membre du conseil d'appel, soit par le président du Conseil national, lorsqu'il s'agit d'un membre de ce conseil.

§ 4. Les conseils d'appel connaissent de l'ensemble de la cause, même sur le seul appel du médecin.

Le conseil d'appel ne peut appliquer une sanction alors que le conseil interprovincial n'en a prononcé

met daarbij de rechtsmiddelen tegen de beslissingen terzake en het geheim van de beraadslagingen.

§ 2. Wanneer de provinciale raad geen uitspraak heeft gedaan binnen de door de Koning vastgestelde termijn, die aanvangt hetzij op de datum van de aanvraag tot inschrijving op de lijst, hetzij op de datum van de indiening van de klacht of het verzoek bedoeld in artikel 27, wordt de gehele zaak aanhangig gemaakt bij de interprovinciale tuchtraad op verzoek hetzij van de betrokken arts, hetzij van de verslaggever van het onderzoekscollege, hetzij van de voorzitter van de Nationale Raad. De voorzitter van de Nationale Raad handelt op eigen initiatief of op verzoek van de klager indien hij dit opportuun acht.

Voor de in artikel 27 bedoelde klachten en verzoeken mag de in het eerste lid bedoelde termijn niet minder dan vier maanden bedragen.

§ 3. De Koning regelt het gebruik der talen bij de procedure op grond van de bepalingen van de hoofdstukken II, III en IV van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Art. 32

§ 1. De in artikel 17 bedoelde beroepen worden ingesteld binnen dertig dagen te rekenen van de kennisgeving van de bestreden beslissing.

Indien de beslissing bij verstek is gewezen, vangt de termijn van beroep slechts aan na het verstrijken van de termijn van verzet.

§ 2. Het instellen van het beroep geschiedt verder volgens de regels bepaald door de Koning.

§ 3. Om uitspraak te doen over de vervallen-verklaringen bepaald in de artikelen 13, 14, 16, 18 en 25, wordt de zaak aanhangig gemaakt bij de raad van beroep, hetzij door de magistraat die de tuchtzittingen van de provinciale raad voorziet wanneer het om een lid van die raad gaat, hetzij door de magistraat die de tuchtzittingen van de interprovinciale tuchtraad voorziet wanneer het om een lid van die raad gaat, hetzij ambts-halve wanneer het om een lid van de raad van beroep gaat, hetzij door de voorzitter van de Nationale Raad wanneer het om een lid van die raad gaat.

§ 4. De raden van beroep nemen kennis van het geheel van de zaak, zelfs indien enkel hoger beroep werd ingesteld door de arts.

Alleen met een tweederde meerderheid kan de raad van beroep een sanctie toepassen wanneer de provin-

aucune, ou aggraver la sanction prononcée par ce conseil, qu'à la majorité des deux tiers.

§ 5. Les conseils d'appel vident un conflit prévu à l'article 17, alinéa 3, à la diligence soit du médecin concerné, soit du président ou, en son absence, d'un magistrat de l'un des conseils provinciaux concernés.

Art. 33

La procédure pour se pourvoir en cassation est, tant en ce qui concerne la procédure qu'en ce qui concerne les délais, régie par les règles suivies en matière civile, sauf les dérogations suivantes :

1 ° le délai pour introduire le pourvoi est d'un mois à dater de la notification de la décision;

2 ° le pourvoi en cassation est formé par lettre recommandée, adressée, suivant le cas, au greffier du conseil d'appel, au greffier du conseil de discipline interprovincial ou à l'assesseur du conseil provincial. Il est dénoncé de la même manière et dans un délai de quinze jours par celui qui se pourvoit, selon le cas, au ministre qui a la Santé publique dans ses attributions, au président du Conseil national et au médecin concerné;

3 ° les arrêts rendus par la Cour de cassation sont notifiés sous pli judiciaire par le greffier de cette Cour aux parties et, selon le cas, au greffier du conseil d'appel, au greffier du conseil de discipline interprovincial ou à l'assesseur du conseil provincial.

Art. 34

§ 1^{er}. L'exécution d'une sanction disciplinaire devenue définitive prend cours à l'expiration d'un délai de trente jours francs, à partir de la notification au médecin de cette décision ou, le cas échéant, de celle de l'arrêt rejetant le pourvoi en cassation.

Toutes décisions relatives à l'omission du tableau de l'Ordre ou à la limitation du droit d'exercer l'art médical, prévues à l'article 7, 1 °, ainsi qu'aux déchéances prévues aux articles 13, 14, 16, 18 et 25, fixent la date à partir de laquelle ces décisions sortissent leurs effets.

ciale raad of de interprovinciale raad er geen heeft uitgesproken of de door die raad uitgesproken sanctie verzwaren.

§ 5. De raden van beroep beslechten het geschil bepaald in artikel 17, derde lid, ten verzoeken hetzij van de betrokken arts, hetzij van de voorzitter of, bij diens afwezigheid, een magistraat van een van de betrokken provinciale raden.

Art. 33

Voor de procedure in cassatie gelden, zowel wat de pleegvormen als wat de termijnen betreft, dezelfde regels als in burgerlijke zaken, behalve volgende afwijkingen :

1 ° de voorzieningstermijn bedraagt een maand vanaf de kennisgeving van de beslissing;

2 ° de voorziening in cassatie wordt ingesteld per aangetekend stuk gericht, naar gelang van het geval, tot de griffier van de raad van beroep, tot de griffier van de interprovinciale tuchtraad, of tot de bijzitter van de provinciale raad. Zij wordt op dezelfde wijze en binnen een termijn van vijftien dagen door hem, die zich voorziet, ter kennis gebracht van, naar gelang van het geval, de minister tot wiens bevoegdheid de Volksgezondheid behoort, de voorzitter van de Nationale Raad en de betrokken arts;

3 ° van de arresten door het Hof van Cassatie gewezen, wordt door de griffier van het Hof bij gerechtsbrief kennis gegeven aan de partijen en, naar gelang van het geval, aan de griffier van de raad van beroep, aan de griffier van de interprovinciale tuchtraad of aan de bijzitter van de provinciale raad.

Art. 34

§ 1. De tenuitvoerlegging van een definitief geworden tuchtstraf gaat in na het verstrijken van een termijn van dertig vrije dagen, vanaf de kennisgeving aan de arts van die beslissing of, in voorkomend geval, vanaf de kennisgeving van het arrest waarbij de voorziening in cassatie afgewezen wordt.

Alle beslissingen betreffende de weglating uit de lijst van de Orde of betreffende de beperking van het recht om de geneeskunde uit te oefenen, bepaald in artikel 7, 1 °, alsook betreffende de vervallenverklaringen bepaald in de artikelen 13, 14, 16, 18 en 25, stellen de datum vast met ingang waarvan die beslissingen uitwerking hebben.

§ 2. Toutes décisions devenues définitives concernant l'omission du tableau de l'Ordre, la suspension du droit d'exercer l'art médical, la radiation du tableau ou la limitation de l'exercice de l'art médical, ainsi que les décisions visées à l'article 20,

§ 3, sont notifiées à la commission médicale compétente, aux services des soins médicaux et du contrôle médical de l'Institut national de l'assurance maladie invalidité, ainsi qu'au procureur général près la cour d'appel dans le ressort de laquelle se réunit le conseil provincial auquel appartient le médecin.

§ 3. Toutes décisions disciplinaires rendues par les conseils provinciaux, les conseils de discipline interprovinciaux et les conseils d'appel sont notifiées, selon les modalités et dans les délais fixés par le Roi :

1 ° au médecin concerné. Celui-ci est en outre informé, à cette occasion, du degré de publicité qui sera éventuellement donné à la décision;

2 ° au président du Conseil national;

3 ° au ministre qui a la Santé publique dans ses attributions. Les décisions rendues par les conseils d'appel en application de l'article 17 sont en outre notifiées au conseil provincial concerné et au Conseil national.

Section 8

Dispositions générales

Art. 35

Le Roi détermine les conditions requises pour que les conseils provinciaux, les conseils de discipline interprovinciaux, les conseils d'appel et le Conseil national délibèrent et décident valablement.

En cas de partage des voix, la voix du président est prépondérante.

Les décisions refusant ou reportant l'inscription au tableau ainsi que les décisions visées à l'article 20, § 3, sont prises à la majorité des deux tiers.

Pour l'adoption du code de déontologie médicale et pour les adaptations de ce code, la majorité des six dixièmes des membres du Conseil national est requise.

§ 2. Alle definitief geworden beslissingen over weglating uit de lijst van de Orde, schorsing van het recht de geneeskunde uit te oefenen, schrapping van die lijst of beperking van de uitoefening van de geneeskunde, alsmede de beslissingen bedoeld in artikel 20,

§ 3, worden ter kennis gebracht van de bevoegde geneeskundige commissie, van de diensten voor geneeskundige verzorging en voor geneeskundige controle van het Rijksinstituut voor ziekte en invaliditeitsverzekering, alsook van de procureurgeneraal bij het hof van beroep binnen het rechtsgebied waarvan de provinciale raad waartoe de arts behoort, zitting houdt.

§ 3. Alle tuchtbeslissingen van de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden en de raden van beroep worden, overeenkomstig de regels en binnen de termijnen die door de Koning worden vastgesteld, ter kennis gebracht :

1 ° van de betrokken arts. Bij de kennisgeving wordt aan de arts meegedeeld welke openbaarheid eventueel aan de uitspraak zal worden gegeven;

2 ° van de voorzitter van de Nationale Raad;

3 ° van de minister tot wiens bevoegdheden de Volksgezondheid behoort. De beslissingen van de raden van beroep met toepassing van artikel 17 worden bovendien ter kennis gebracht van de betrokken provinciale raad en van de Nationale Raad.

Afdeling 8

Algemene bepalingen

Art. 35

De Koning bepaalt onder welke voorwaarden de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden, de raden van beroep en de Nationale Raad geldig kunnen beraadslagen en beslissen.

Bij staking van stemmen beslist de stem van de voorzitter.

De beslissingen waarbij de inschrijving op de lijst wordt geweigerd of uitgesteld, alsook de in artikel 20, § 3, bedoelde beslissingen, worden met een meerderheid van twee derden van de stemmen genomen.

Voor de goedkeuring van de code van medische plichtenleer en voor de aanpassingen ervan is een meerderheid van zes tienden van de leden van de Nationale Raad vereist.

Art. 36

La qualité de membre du conseil provincial, des conseils de discipline interprovinciaux, des conseils d'appel et du Conseil national est incompatible avec l'exercice d'une fonction extérieure à l'Ordre, susceptible de compromettre l'indépendance et l'impartialité du membre concerné.

Le règlement des litiges découlant de l'application de l'alinéa précédent relève de la compétence des conseils d'appel selon les règles et dans les délais fixés par le Roi.

Art. 37

Aucun membre élu, effectif ou suppléant, ne peut siéger pendant plus de 18 années au total dans les différents conseils de l'ordre.

Art. 38

Le Roi détermine les règles relatives à l'achèvement des mandats, des membres élus, effectifs ou suppléants, des conseils provinciaux, des conseils de discipline interprovinciaux, des conseils d'appel et du Conseil national, en cas de démission, de décès ou de déchéance.

Les membres démissionnaires restent en fonction jusqu'au moment où il aura été pourvu à leur remplacement.

Art. 39

Les membres des conseils provinciaux, des conseils de discipline interprovinciaux, des conseils d'appel et du Conseil national sont tenus au secret professionnel pour toutes les affaires dont ils ont eu connaissance dans ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

Il en est de même de toutes personnes qui, à un titre quelconque, participent au fonctionnement de l'Ordre.

La violation de ce secret est punie conformément à l'article 458 du Code pénal.

Art. 40

Est puni des peines prévues à l'article 38, § 1^{er}, 1^o, de l'arrêté royal no 78 du 10 novembre 1967, relatif à l'exercice de l'art de guérir, de l'art infirmier, des professions paramédicales et aux commissions médica-

Art. 36

Het lidmaatschap van de provinciale raad, van de interprovinciale tuchtraden, van de raden van beroep en van de Nationale Raad is onverenigbaar met een functie buiten de Orde die de onafhankelijkheid of de onpartijdigheid van de betrokkene kan aantasten.

Betwistingen die voortspruiten uit de toepassing van het eerste lid behoren tot de bevoegdheid van de raden van beroep volgens de regels en binnen de termijnen vastgesteld door de Koning.

Art. 37

Geen enkel verkozen, gewoon of plaatsvervangend lid kan langer dan 18 jaar in totaal zitting hebben in de verschillende raden van de Orde.

Art. 38

De Koning bepaalt de regelen betreffende de voltooiing der mandaten bij ontslag, overlijden of vervallenverklaring van de verkozen, gewone of plaatsvervangende leden van de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden, de raden van beroep en de Nationale Raad.

De ontslagnemende leden blijven in dienst totdat in hun vervanging is voorzien.

Art. 39

De leden van de provinciale raden, de interprovinciale tuchtraden, de raden van beroep en de Nationale Raad zijn door het beroepsgeheim gebonden in alle zaken waarvan zij kennis hebben gekregen bij of ter gelegenheid van de uitoefening van hun ambt.

Hetzelfde geldt voor alle personen die, in welke hoedanigheid ook, deelnemen aan de werking van de Orde.

De schending van dit geheim wordt bestraft overeenkomstig artikel 458 van het Strafwetboek.

Art. 40

Met de straffen bepaald in artikel 38, § 1, 1^o, van het koninklijk besluit nr 78 van 10 november 1967, betreffende de geneeskunst, de verpleegkunde, de paramedische beroepen en de geneeskundige commis-

les le médecine qui exerce l'art médical s'il n'est pas inscrit au tableau de l'Ordre alors qu'il est tenu de l'être, ou s'il a été omis ou rayé de ce tableau, ainsi que le médecin qui exerce l'art médical pendant la durée de la suspension qu'il a encourue.

Section 9

Dispositions abrogatoires et transitoires et entrée en vigueur

Art. 41

§ 1^{er}. L'arrêté royal no 79 du 10 novembre 1967, relatif à l'Ordre des médecins est abrogé.

§ 2. Le Roi fixe la date à laquelle le tableau de l'Ordre, tenu conformément aux dispositions de l'arrêté royal no 79 du 10 novembre 1967, relatif à l'Ordre des médecins, sera arrêté en vue des premières élections organisées en application de l'article 10 et pour déterminer l'éligibilité en application de l'article 9.

Le Roi fixe les modalités suivant lesquelles les attributions des conseils provinciaux, des conseils d'appel et du Conseil national, réglées par l'arrêté royal no 79 du 10 novembre 1967, relatif à l'Ordre des médecins, seront, conformément aux dispositions de la présente loi, modifiées ou transmises aux conseils disciplinaires interprovinciaux. Il fixe également la date de cette transmission.

Jusqu'à cette date, les conseils provinciaux, les conseils d'appel et le Conseil national continuent à exercer la plénitude de leurs pouvoirs conformément à l'arrêté précité et à ses arrêtés d'exécution.

Les affaires introduites avant la date de la transmission des pouvoirs prévue à l'alinéa 2 sont traitées conformément à la présente loi. Tous actes de procédure et décisions intervenus avant cette date sont toutefois réputés valables, pour autant qu'ils répondent aux dispositions de l'arrêté royal no 79 du 10 novembre 1967, relatif à l'Ordre des médecins.

Les dispositions de la présente loi sont applicables aux décisions exécutoires, mais non encore exécutées avant la date de la transmission des pouvoirs prévue à l'alinéa 2.

sies, wordt gestraft de arts die de geneeskunde uitoefent indien hij niet op de lijst van de Orde is ingeschreven dan wanneer hij hiertoe verplicht is, of van deze lijst is weggelaten of geschrapt, alsmede de arts die de geneeskunde uitoefent tijdens de duur van de hem opgelegde schorsing.

Afdeling 9

Opheffings, overgangs en inwerkingtredingsbepalingen

Art. 41

§ 1. Het koninklijk besluit nr 79 van 10 november 1967, betreffende de Orde der geneesheren wordt opgeheven.

§ 2. De Koning bepaalt de datum waarop de lijst van de Orde, bijgehouden overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit nr 79 van 10 november 1967, betreffende de Orde der geneesheren wordt afgesloten, om te dienen voor de eerste verkiezingen gehouden bij toepassing van artikel 10 en voor de vaststelling der verkiesbaarheid bij toepassing van artikel 9.

De Koning bepaalt de wijze waarop de bevoegdheden van de provinciale raden, de raden van beroep en de Nationale Raad, geregeld bij het koninklijk besluit nr 79 van 10 november 1967, betreffende de Orde der geneesheren, overeenkomstig de bepalingen van deze wet worden gewijzigd of worden overgedragen aan de interprovinciale tuchtraden. Hij bepaalt eveneens de datum waarop de overdracht gebeurt.

Tot deze datum blijven de provinciale raden, de raden van beroep en de Nationale Raad ten volle hun bevoegdheden uitoefenen overeenkomstig het vermelde besluit en de uitvoeringsbesluiten ervan.

De zaken die aanhangig werden gemaakt vóór de datum van de overdracht van bevoegdheden bedoeld in het tweede lid, worden afgehandeld overeenkomstig deze wet. Alle vóór deze datum gestelde procedure akten en genomen beslissingen worden echter voor geldig gehouden indien zij voldoen aan de regeling van het koninklijk besluit nr 79 van 10 november 1967, betreffende de Orde der geneesheren.

Voor de beslissingen die uitvoerbaar zijn doch niet uitgevoerd worden vóór de datum van de overdracht van bevoegdheden bedoeld in het tweede lid, gelden de bepalingen van deze wet.

Art. 42

Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur des dispositions de la présente loi.

16 septembre 2003

Art. 42

De Koning bepaalt de datum waarop de bepalingen van deze wet in werking treden.

16 september 2003

Jo VANDEURZEN (CD&V)
Greta D'HONDT (CD&V)
Luc GOUTRY (CD&V)
Nahima LANJRI (CD&V)
Trees PIETERS (CD&V)
Mark VERHAEGEN (CD&V)